

collection École
Documents d'accompagnement des programmes

Russe

cycle des approfondissements (cycle 3)

Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche
Direction de l'enseignement scolaire

applicable à la rentrée 2002

Centre national de documentation pédagogique

Ce document a été rédigé, sous la direction de Gérard Baudesseau, IA-IPR au rectorat de Montpellier, président du sous-groupe de russe, par :

Jean-Marie CARLIER	professeur de russe au collège Jean-Macé à Perpignan
Béatrice CRABÈRE	professeur de russe au collège Albert-Camus à Ramonville
François LAURENT	professeur de russe au collège Cheverus à Bordeaux
Christine MAIFFRET D'ANFRAY	IEN de la circonscription de Werwicq-Sud, académie de Lille
Maria ZELTCHENKO	professeur de russe au lycée Maxence-Van-der-Meersch à Roubaix

sous la responsabilité de Philippe Joutard, président du groupe d'experts
sur les programmes de l'enseignement primaire.

Le sous-groupe exprime sa plus vive gratitude à madame l'inspectrice générale Françoise Duchêne pour ses conseils avisés, à monsieur Serge Arbiol, professeur à l'université Paul-Sabatier à Toulouse et à madame Assia Willerual, assistante, pour les documents précieux qu'ils ont mis à sa disposition, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont peu ou prou participé à l'élaboration des présents documents.

Coordination : Jean-Marc Blanchard, bureau du contenu des enseignements,
direction de l'enseignement scolaire.

Suivi éditorial : Christianne Berthet

Secrétariat d'édition : Élise Goupil

Maquette de couverture : Catherine Villoutreix

Maquette et mise en pages : Atelier graphique

© CNDP, décembre 2002

ISBN : 2-240-00856-3

ISSN : 1629-5692

Sommaire

Introduction	5
Premières approches	9
Nature et objectifs	9
Séance de sensibilisation	9
Séance de prise de contact : faisons connaissance	10
L'écoute en classe	11
L'éducation de l'oreille	11
Le découpage de la chaîne parlée	12
Développement de la compétence de compréhension	12
Place de l'écrit	13
La découverte d'un autre alphabet	13
Vers la communication écrite	15
Activités et situations motivantes	17
Moments ritualisés	17
Jeux	17
Pratiques artistiques	18
Utilisation de nouvelles technologies	20
Quelques exemples d'évaluation	21
Expériences et conseils	23
Exemple de séance	23
L'environnement matériel de la classe de langue comme outil pédagogique essentiel	24
Bibliographie	25
Fiche 1. Conseils aux enseignants	27
Fiche 2. Démarche et déroulement de la séance	29
Démarche d'acquisition de nouveaux éléments linguistiques	29
Plan de la séance – un schéma à la fois rigoureux et souple	29
Fiche 3. Les activités au service des compétences	32
Activités de compréhension de l'oral	32
Activités d'expression orale	33
Activités de compréhension de l'écrit	34
Activités d'expression écrite	34
Activités ludiques	34

Fiche 4. Le conte	36
Le choix d'un conte.....	36
Le choix de la démarche.....	37
Participation des élèves.....	37
Fiche 5. Utilisation de la langue étrangère dans d'autres disciplines	38
Fiche 6. Bilan des acquisitions	39

Introduction

Avant d'aborder les chapitres consacrés exclusivement à la langue russe, voici quelques principes communs à l'enseignement des langues étrangères ou régionales au cycle 3. Cette introduction ainsi que les fiches en fin d'ouvrage constituent un cadre méthodologique de référence commun à toutes les langues.

Orientations générales

Les principes énoncés ci-dessous sont identiques à ceux appliqués dans les autres disciplines.

L'enseignement d'une langue vivante doit rendre l'élève acteur de son apprentissage. Le rôle de l'enseignant consiste donc à :

- organiser une progression raisonnée :
- en veillant à conforter les acquisitions antérieures par des reprises et par des synthèses régulières,
- en mettant en œuvre des activités langagières variées dont il organise la succession et assure la mise en cohérence ;
- rechercher l'efficacité et la rigueur tout en favorisant les approches ludiques les plus aptes à générer le plaisir de découvrir et d'apprendre à communiquer ;
- susciter la participation active des élèves et encourager les interactions et l'entraide ;
- faire prendre conscience aux élèves de leurs progrès et de ceux qu'ils peuvent encore accomplir ;
- exploiter les erreurs de manière positive, notamment en les dédramatisant.

Les apprentissages linguistiques sont à concevoir comme un processus continu qui se développe, se perfectionne et s'enrichit sans cesse, nécessitant des reprises constantes et tenant compte des inévitables et fécondes périodes de latence. Dans le domaine de la langue vivante, comme dans toutes les circonstances de la classe où l'expression orale est favorisée, le maître veille à rendre les élèves attentifs, non seulement à ce qui se dit et aux intentions de celui qui parle, mais aussi à la manière de dire dans la langue.

Les élèves ont déjà une expérience scolaire, qui doit être prise en compte. Au cycle 3 en particulier, face à des documents authentiques, le maître sollicite les capacités déjà acquises, capacités de compréhension et d'analyse, développées aussi bien à partir de documents en langue étrangère qu'à partir de documents en langue française.

Le rôle du maître de la classe est déterminant pour aider à percevoir et à établir des liens entre les apprentissages relevant de champs disciplinaires

divers. Il peut s'agir d'une première approche comparative du fonctionnement des langues. Il peut s'agir également d'exploiter les apports culturels en les complétant dans le cadre des autres domaines d'activités ainsi que par des lectures documentaires ou de fiction. Il peut s'agir enfin d'un réinvestissement des acquisitions langagières dans des situations de classe (donner l'heure ou la date, compter, faire des opérations, pratiquer des jeux en EPS, demander de l'aide lors d'activités manuelles ou artistiques...). Lorsque l'enseignant de la classe ne dispense pas lui-même cet enseignement, il en reste cependant responsable : la concertation régulière avec la (ou les) personne(s) qui l'assure(nt) doit favoriser l'harmonisation et la complémentarité des apports respectifs.

Un enseignement basé sur la communication

La langue orale : supports et activités

La langue étrangère est présentée dans des situations où l'élève joue un rôle, à partir de supports variés de préférence authentiques (chansons, comptines, courts dialogues, saynètes, contes, courts récits, jeux...). L'une des conditions d'un apprentissage réussi étant la qualité de l'écoute, sur laquelle reposent non seulement la compréhension mais aussi la qualité de l'expression, le maître crée les conditions les plus favorables à l'écoute d'une langue authentique, vivante et naturelle, en offrant toujours de bons modèles. Il entraîne régulièrement les élèves, dans le cadre de situations motivantes, à :

- percevoir, repérer, reconnaître les éléments verbaux et non verbaux à partir desquels ils construisent du sens ;
- reproduire ou reformuler les éléments identifiés en s'attachant à la qualité de la prononciation (accentuation et rythme, schéma intonatif, phonèmes) ;
- prendre la parole à titre personnel.

Le recours au français durant la séance de langue doit rester l'exception. Les consignes fonctionnelles, en particulier, seront données dans la langue en cours d'acquisition. Cependant, l'enseignant pourra utiliser le français, à des moments précis, pour annoncer ce qui va être appris, expliciter le cadre d'une activité puis mettre en évidence ce qui reste à apprendre.

Les enseignants ont la responsabilité du choix des méthodes, démarches et outils, dans le respect des orientations définies par le programme.

Ils veillent à l'alternance des activités et à leur complémentarité pour que les élèves communiquent et échangent entre eux.

Le recours aux documents authentiques sous des formes variées (support imprimé, cassettes audio ou vidéo, multimédia, albums de jeunesse...) est le plus fréquent possible. Ceux qui présentent des modes de vie ou de pensée différents du nôtre (aspects de civilisation) sont utilement proposés pour apporter à l'élève une ouverture culturelle.

L'utilisation des supports offerts par les technologies nouvelles est encouragée, notamment des produits interactifs (vidéos, cédéroms adaptés) ou de communication à distance (webcam, vidéocorrespondance, visioconférence).

Dans toutes les situations créées et en exploitant leur diversité, le maître s'efforce de :

- limiter les situations artificielles ;
- cultiver et soutenir l'attention à la langue étrangère ;
- stimuler le désir de s'exprimer, le plaisir de s'essayer à parler ;
- entretenir le plaisir de découvrir et de connaître.

Dans ce domaine comme dans les autres, le maître encourage les élèves à repérer dans leur environnement, dans les émissions de télévision, etc., des éléments relatifs à la langue étudiée et aux références culturelles qui lui sont liées ; il valorise le matériau apporté en classe.

L'écrit : place et fonction

L'écrit a toute sa place au cycle 3. Dans la pratique cependant, pour éviter une lecture déformée de mots, d'expressions ou d'énoncés mal maîtrisés entraînant une altération de la prononciation, la rencontre avec l'écrit, qu'il s'agisse de lecture, de copie ou d'expression, n'intervient qu'après une présentation orale des éléments à reconnaître ou à utiliser. En tant que moyen d'apprentissage, l'écrit peut parfois être une aide à la segmentation correcte d'une phrase. Il peut également faciliter la mémorisation de mots ou d'énoncés.

C'est ainsi qu'à partir d'écrits brefs (panneaux, pancartes, slogans, publicités, cartes de vœux, courts énoncés...), l'enseignant peut utiliser la trace écrite pour faciliter la perception de la segmentation de la phrase et mettre en évidence les rapports graphie/

phonie spécifiques de la langue étudiée. Enfin, l'écrit peut faire prendre conscience aux élèves du fait qu'une langue étrangère n'est ni un « calque » de leur langue maternelle, ni une juxtaposition de mots. Des activités progressives de reconnaissance d'éléments connus dans des écrits brefs (affiches, publicités, recettes simples, cartes de vœux ou de vacances, petites lettres, courts énoncés) conduisent également les élèves à reconstruire le sens à partir des connaissances qu'ils ont de la langue.

Les chansons, comptines, poèmes appris et mémorisés en classe peuvent également faire l'objet d'une trace écrite.

La production écrite demandée aux élèves est essentiellement la reproduction d'énoncés. Un mot, une expression, une phrase peuvent compléter un dessin, un schéma, une photographie, des images séquentielles, une chanson...

Au cycle 3 toutefois, les productions écrites personnelles, mêmes modestes, sont encouragées, en particulier dans le cadre de la correspondance (courrier classique ou électronique, forums). Les énoncés sont produits à partir de modèles que les élèves modifient éventuellement légèrement pour personnaliser cet écrit. Ces modifications ne doivent pas avoir de conséquences majeures sur la syntaxe de la phrase pour éviter de conduire les élèves à des erreurs ou à une activité de traduction mentale.

Un enseignement fondé sur le culturel

La langue rend compte de l'expérience de façon spécifique, proposant un découpage de la réalité qui lui est propre, une vision du monde. Est culturel tout ce par quoi s'exprime cette identité.

Le culturel intervient ainsi au niveau linguistique :

- onomatopées, interjections : la douleur se manifestera par exemple selon les langues par « aïe ! » « ouch ! » « ai ! » « a ya ! » « ouch ! » « jay ! » « ahi ! » ;
- lexique : ce dernier peut renvoyer à un élément inexistant dans la réalité dont rend compte la langue première (c'est le cas pour certains aliments, par exemple la *mozzarella*, le *crumble*, le *turrón*, le *Bienenstich*, le *Stollen*, le *baozi*, le *pastel de nata*, la *halwa*) ou à une analyse différente du réel ; ainsi, là où la plupart des langues disposent d'un terme générique pour désigner la couleur bleue, qu'elles caractérisent ensuite si besoin est, l'italien précise d'emblée la nuance au moyen de trois termes : *blu*, *azzurro*, *celestre*.

Le culturel, c'est aussi la correspondance entre acte de parole et contexte. Il existe en anglais, arabe, espagnol, italien une formule équivalant linguistiquement à « bon après-midi » mais, en anglais, en espagnol et en arabe, c'est une salutation qu'on

adresse à son interlocuteur à l'arrivée ; en italien comme en français, cette expression a valeur de souhait et on l'énonce en partant.

Le culturel, c'est encore la mimique, la gestuelle : le geste de la main qui accompagne le *ciao* italien, par exemple, diffère de la poignée de main adoptée en France. Par ailleurs, on serre rarement la main en Angleterre tout comme on embrasse moins fréquemment ses amis en Allemagne.

Le culturel, ce sont encore les usages, les traditions, l'expression artistique. Au niveau qui nous intéresse, les apports culturels sont puisés dans ces différents domaines avec un dénominateur commun : leur lien avec le vécu et les centres d'intérêt des élèves. On peut faire percevoir la spécificité des onomatopées en présentant les cris d'animaux, par exemple ; on découvre les habitudes du quotidien au travers de la journée d'un enfant, les fêtes qui rythment l'année, en mettant l'accent sur celles qui impliquent plus particulièrement les enfants (Noël, le carnaval...), les chansons et contes du patrimoine, les personnages de l'imaginaire, la littérature enfantine... La découverte des éléments culturels ainsi définis se fait en situation, en passant par l'action et en s'appuyant sur le concret. Le coin langue, décoré avec l'aide des élèves, contribue à matérialiser dans la classe l'espace culturel exprimé par la langue. C'est aussi l'espace où l'on se transporte, le temps de la séance de langue. On peut matérialiser le franchissement de cette frontière symbolique par un rituel dont les éléments sont empruntés au patrimoine (comptine, ritournelle, chanson...). Là encore, on privilégie les approches associant le dire et le faire (jeux...), l'implication par tous les sens en donnant à voir, à entendre, à goûter, à toucher – l'écueil à éviter étant le cours de civilisation. Il ne suffit pas, en effet, de montrer, il faut faire vivre ou du moins goûter. C'est ainsi que l'on peut développer une approche de l'intérieur, la seule capable d'éviter le regard que portent certains touristes sur une réalité de carte postale, regard qui conforte les stéréotypes et réduit le culturel à des lieux communs et à des clichés. À ce propos, on peut combattre l'idée réductrice qui consiste à appréhender un pays de façon univoque, en présentant quelques variétés régionales. Par chance, on peut s'appuyer sur la curiosité naturelle et le regard neuf de l'enfant.

Pour donner toute sa dimension à la découverte active de cette réalité authentique, il importe que la démarche adoptée se caractérise à la fois par une cohérence interne et une cohérence disciplinaire. On doit donc veiller, d'une part, à articuler les éléments culturels proposés dans le cadre d'un projet construit autour de personnages, thèmes..., d'autre part, on doit se soucier de la cohérence entre ces apports et les autres enseignements, cohérence qui s'exprime, dans la mesure du possible, par l'interdisciplinarité. Progressivement, en s'appuyant sur sa propre langue

et sa propre expérience, l'élève est conduit à opérer des rapprochements souvent implicites avec sa langue, à prendre conscience des différences ou des similitudes entre les pays, de la relativité des usages et des habitudes. Cette prise de conscience ne passe pas par une approche contrastive systématique. La part de l'implicite est importante, en particulier dans les débuts de l'apprentissage. Il ne faut pourtant pas s'interdire d'explicitier les rapprochements dès que les élèves en manifestent le besoin ; ces observations portent aussi bien sur les similitudes que sur les différences afin de contribuer à favoriser à terme l'émergence d'une conscience européenne et contribuer à l'ouverture internationale.

Un enseignement progressif

Les contenus d'enseignement sont organisés selon une progression répondant à des objectifs précis, définis en termes d'éléments langagiers en relation avec les savoir-faire correspondants attendus des élèves. Cette progression prend en compte l'articulation des contenus les uns par rapport aux autres, afin de permettre des rapprochements, des mises en relation, qui, au-delà des objectifs immédiats, faciliteront la mise en place du système de la langue étrangère sur le long terme. Les connaissances sont réactivées et enrichies lors des tâches de compréhension et d'expression demandées aux élèves. La progression tient compte de la nécessité de prévoir la reprise systématique des acquisitions antérieures, dans des mises en situation et des combinatoires diverses, des synthèses et des évaluations régulières ainsi qu'un rythme d'alternance des activités adapté à la capacité de concentration des élèves.

Toutes les phases pédagogiques sont caractérisées par un objectif d'apprentissage clairement identifié. Les activités diversifiées mises en œuvre ne valent que par ce qu'elles permettent d'introduire ou de réactiver.

L'évaluation

Dans le contexte de cet enseignement comme pour tous les autres, l'évaluation est partie intégrante du projet de travail : elle permet de valoriser les acquis, d'identifier les progrès réalisés, de repérer les difficultés. L'ensemble des situations présentées dans les listes de fonctions langagières constitue un cadre commode pour l'observation des progrès, au cours des indispensables moments de reprise et de brassage des éléments antérieurement abordés qui accompagnent la progression mise en place. Le maître a toute latitude pour proposer des situations de trans-

fert permettant la vérification de véritables acquis par le biais d'activités et de situations différentes de celles qui ont servi de base à l'apprentissage.

L'évaluation de la progression individuelle des élèves est résolument positive. Elle cherche à identifier ce que chacun est capable de réaliser avec la langue, ce qu'il connaît des réalités des pays et des modes de vie des locuteurs de la langue.

En fin de cours moyen, les élèves peuvent faire le bilan de leurs acquis dans la langue apprise grâce à une évaluation organisée à l'aide de supports que les équipes

pédagogiques choisissent sur le site « Éduscol » (www.eduscol.education.gouv.fr) et qui sont élaborés sur la base des annexes par langue du programme. Des outils comme le Portfolio européen des langues permettent d'associer l'élève à cette évaluation.

L'enseignement s'inscrit dans la continuité d'une année à l'autre, d'un cycle à l'autre et du cycle 3 au collège. Cette continuité est favorisée par :

– un bilan des acquisitions de chaque élève dans les domaines linguistique et culturel (voir fiche n° 6 en fin d'ouvrage).

Premières approches

Pour des raisons d'harmonisation avec les autres langues, la présentation des contenus linguistiques initialement prévue sur quatre colonnes a été modifiée. Les notions de grammaire regroupées sous le chapitre « Contenu grammatical et phonologique » doivent être reliées aux fonctions langagières (se référer aux exemples donnés entre parenthèses) et non traitées comme « questions de grammaire » hors contexte. Le document initial peut être demandé à l'inspection pédagogique régionale.

Nature et objectifs

L'enseignement du russe à l'école élémentaire vise quatre objectifs indissociables :

- l'éducation de l'oreille et l'entraînement à la prononciation et à l'intonation ;
- l'acquisition de compétences de compréhension et d'expression pour la communication orale élémentaire ;
- la reconnaissance de l'écrit et la découverte de l'écriture ;
- l'approche du monde russophone.

La priorité est donnée à la pédagogie de l'oral avec un souci constant de la correction phonétique, de l'accent tonique et de l'intonation (énoncés affirmatifs, interrogatifs et exclamatifs). Elle commence par l'écoute d'une langue authentique, vivante et simple, qui implique l'usage régulier et prioritaire du russe dans la classe (moments ritualisés, vie scolaire, activités de l'oral). Cette écoute se double, dès que possible, de la prise de parole, toutes deux associées à des situations concrètes, simples et ludiques, auxquelles participe l'élève. C'est aussi par le geste et le corps que l'enfant perçoit, assimile, puis reproduit les énoncés et les principaux schémas de la langue. Pourront, ainsi, être utilisés jeux collectifs, jeux de rôles, mimes, sketches, danses rythmées, jeux de cour de récréation, etc.

Les documents qui suivent proposent quelques exemples correspondant, en fonction de leur complexité, aux divers niveaux d'apprentissage. Ces exemples sont ouverts et non exhaustifs ; ils sont même appelés à être développés et enrichis par l'enseignant qui déterminera et construira sa propre progression.

Séance de sensibilisation

La présentation d'une langue à de jeunes élèves en fin d'année scolaire afin de les guider dans leur choix pour l'apprentissage d'une langue étrangère,

tout comme le premier contact avec des élèves inscrits dans une section d'initiation, est un moment qui revêt une grande importance. Pour les enfants, entendre parler quelqu'un dans une autre langue et ne pas comprendre ce qu'il dit est une véritable énigme, même si cette situation leur est relativement familière grâce à la télévision (interviews, reportages, films en VO, chansons...), grâce aux touristes qui visitent la France, aux élèves étrangers qui se trouvent dans leur classe, aux voisins, etc. C'est encore plus vrai pour le russe, que peu d'entre eux ont certainement eu l'occasion d'entendre.

Il est donc nécessaire :

- De situer, par rapport à la France, le pays où se parle le russe en leur montrant la Russie, par exemple, sur un globe terrestre de préférence (ou une mappemonde), de situer éventuellement les pays d'où sont originaires certains élèves de la classe.

On pourra alors faire manipuler le globe terrestre et lancer une série d'activités sur la civilisation (géographie, histoire, etc.).

- De leur faire « voir » la Russie en leur présentant des photographies ou des diapositives marquantes (paysages, villes, villages, traditions, etc.), des extraits de documentaires, ce qui leur permettra d'imaginer un « monde » qui n'est pas le leur, de prendre conscience des différences. Ce pourra être l'occasion, pour chaque élève, de commencer un album-photos sur la Russie (cartes postales, images découpées dans des revues, des catalogues touristiques, etc.).

- De leur faire entendre, une fois le « décor » dressé, la langue russe et de leur montrer que les jeunes Russes de leur âge s'expriment et communiquent dans cette langue (on privilégiera des extraits de films ou de documentaires, des publicités télévisées, mettant en scène des enfants parlant russe plutôt que des extraits de dessins animés. Ex. : « Белый Бим »...).

– De leur faire découvrir que les Russes n'utilisent pas le même alphabet qu'eux (livres, revues, journaux, affiches, abécédaires, etc.). C'est un moment souvent magique pour les enfants qu'il convient de ne pas négliger, car il concrétisera très vite à leurs yeux toute la spécificité de la langue russe et le pays où elle se parle.

Séance de prise de contact : faisons connaissance

Le professeur se présente

– en russifiant son prénom et son patronyme :

Меня зовут Андрей Иванович ;

Меня зовут Мария Петровна.

Ce sera l'occasion d'expliquer le prénom, le patronyme, le nom de famille en russe et leur utilisation :

– en gardant son prénom et son nom de famille français :

Меня зовут Жак Дюпон.

Les élèves se présentent

– en adoptant un prénom russe de leur choix ;

– en prenant l'équivalent russe de leur prénom, s'il existe ;

– en russifiant leur prénom avec diminutif.

Exemple : Simon peut choisir entre СИМОН, Семён, Сеня, Сенечка, Сёма, Сёмушка.

Première sensibilisation à la rythmique du mot à partir des prénoms

Utilisation du tambourin. Chaque syllabe accentuée correspondant à un coup fort et prolongé, les syllabes atones à un coup plus faible et plus court. Les élèves écouteront attentivement le professeur prononcer chaque prénom à tour de rôle au rythme du tambourin, puis le répéteront en reproduisant le même rythme avec les mains.

Les élèves pourront ensuite essayer de retrouver quel(s) prénom(s) correspond (ent) à un rythme donné par le professeur sur le tambourin, parmi ceux adoptés dans la classe.

Exemple :

Un coup faible, un coup fort, un coup faible : Алёша, Антошка, Катюша.

Un coup faible, un coup fort : Одрэ, Олег, Жазон...

Les élèves pourront remplacer le professeur et essayer de faire deviner à leurs camarades un ou des prénoms avec le tambourin.

Le professeur pourra, enfin, distribuer à chacun son prénom russe écrit en cursives et en lettres d'imprimerie.

L'écoute en classe

La plus grande partie des activités proposées dans ce document comme supports d'apprentissage, fait appel aux compétences de compréhension et d'expression orales. Chez de jeunes enfants, il nous paraît nécessaire de mettre en œuvre une stratégie particulière pour une véritable éducation à l'écoute. Le savoir écouter, compétence transversale sollicitée en permanence, trouvera en classe de langue un lieu privilégié.

Dès la première année d'apprentissage, on attachera un soin constant au geste d'attention que nécessite l'écoute en général. Le jeune enfant doit apprendre à réagir à la voix de l'autre (du professeur, de ses camarades) en créant les conditions favorables à une bonne perception du son : calme corporel, silence. Si cette attitude est plus naturellement observée dans le cadre d'exercices de langue précis, elle est toutefois essentielle dans toute situation de communication orale.

Par exemple, en classe de russe, on pourra convenir d'un signal annonçant le retour au calme (раз, два, три, руки, ноги, всё в тиши : on frappe trois fois dans les mains, on croise les bras, on tape des pieds et on ne bouge plus... – ou tout autre jeu adapté) qui sera suivi du silence favorable à l'écoute d'une consigne, d'une règle du jeu, d'une question d'un camarade. L'enfant pourra mémoriser de façon progressive cette comptine, laquelle ne sera pas un objet d'étude. Il en effectuera d'abord les gestes, puis en répètera les mots par imprégnation.

On pratiquera par ailleurs régulièrement des exercices spécifiques amenant à affiner l'écoute d'un document sonore, par repérage d'éléments connus.

L'éducation de l'oreille

On entraînera l'enfant à discriminer les différents éléments du discours.

Les phonèmes

À l'occasion du choix du prénom russe, dès les premières séances, on attirera l'attention sur la

réalisation particulière de quelques phonèmes : le professeur les prononcera séparément et très distinctement, demandant aux élèves de les distinguer dans d'autres pré-noms (on pourra jouer à « Pigeon vole »), puis de les répéter.

Pigeon vole : Le professeur prononce le phonème /o/ en accentuant sa réalisation fermée, puis énonce la liste des élèves en répétant le phonème à reconnaître avant chaque prénom (par exemple /o/-Саша, /o/-Антон, /o/- Маша, /o/-Коля, /o/-Лиза, /o/-Камюшка, /o/-Одре). Les enfants doivent lever la main s'ils entendent /o/ dans le prénom prononcé.

L'accent tonique et la rythmique du mot

On reproduit le schéma d'accentuation de chaque prénom à l'aide d'un tambourin, chaque syllabe correspondant à un coup sur l'instrument, la syllabe accentuée étant jouée par un coup plus fort et plus prolongé. Par exemple, Маша correspondra à un coup fort et long (—), suivi d'un coup plus faible et plus court (●). On demandera ensuite aux enfants de reconnaître le ou les pré-noms joués. Des élèves pourront aussi faire deviner à leurs camarades, etc.

Un élève tape : (— ●). Les autres devront citer : Саша, Маша, Коля, Лиза.

Le schéma intonatif

On pourra proposer à de jeunes élèves de le mimer avec leur corps tout entier. Par exemple, pour l'intonation de la question sans mot interrogatif du type « Тебя зовут Маша ? » on prononcera la phrase en partant de la position accroupie, on se lèvera sur la syllabe accentuée du prénom, pour terminer en position initiale.

Les élèves pourront plus simplement dessiner le schéma avec un geste de la main et du bras, ou dessiner la courbe sur du papier ou au tableau.

Enfin, on leur suggèrera de reproduire la mélodie de la phrase, « sans les paroles ».

Le découpage de la chaîne parlée

Reconnaître des mots ou des expressions¹ dans un énoncé complexe²

On proposera par exemple la chanson «Калинка» et on invitera les enfants à lever la main chaque fois qu'ils entendent le mot «моя».

On pourra aussi «donner» le nom d'un objet à un élève, qui devra réagir lorsqu'il l'entendra (par exemple, Коля devra réagir au mot «стол», Антон au mot «стул», Одре au mot «лампа»). Le professeur citera une liste de mots élargie : (стол, карандаш, папа, стул, кот, мама, лампа, изба) et les élèves devront se lever en entendant «leur» mot.

Reconnaître la présence d'énoncés russes parmi d'autres énoncés en plusieurs langues

Si le professeur ne dispose pas d'enregistrements adéquats, il peut lire des mots transparents dans les langues qu'il maîtrise lui-même (ou s'adresser à des collègues d'autres langues) : (папа, papa, papa, daddy), (лампа, lamp, лампа, lampe)... On invitera l'élève à justifier sa réponse en s'appuyant sur l'accent tonique, sur le rythme du mot et, ici, sur la réalisation particulière du phonème /a/ et sur la réalisation de la voyelle atone.

Exercer sa mémoire auditive à court terme

On pourra faire un jeu «boule de neige» :

– où le professeur dit des listes de mots en ajoutant chaque fois un mot supplémentaire que les élèves doivent trouver : стол/стул, стол/стул/карандаш, стол/мальчик/стул/карандаш... ;

– où deux équipes d'élèves s'affrontent, chacune ajoutant un mot de plus à la liste citée par l'équipe adverse.

Toutes ces acquisitions sont indispensables au développement de la compétence de compréhension.

Développement de la compétence de compréhension

Au moment de proposer à la compréhension un document sonore plus riche, il est nécessaire de soumettre à l'élève un projet d'écoute. On posera une question qui induira :

Une écoute sélective

Par exemple, à propos de l'écoute du dialogue de la première leçon de la méthode «Micha», la consigne sera : «Vous devrez repérer en écoutant ce dialogue les édifices mentionnés.» L'élève devra identifier et comprendre les mots : театр, библиотека, музей.

Une écoute globale

Par exemple à propos de l'écoute du premier dialogue de la méthode «Reportage», la consigne sera : «Vous écoutez, puis vous dégagez en français la situation générale.» (Ce sont des personnages qui se présentent.)

La compréhension exhaustive

On pourra, sur des énoncés bien choisis (contenant uniquement des éléments connus ou pouvant être très facilement déduits par l'élève), solliciter la compréhension exhaustive, en proposant le jeu de l'interprète : par exemple, l'enseignant ou l'assistant joue le rôle d'un enfant – ou d'un autre personnage russe – qui se présente : «Здравствуйте, Меня зовут Миша. Я русский. Я ученик. Я живу в Москве. Мне десять лет. У меня есть брат. Я люблю смотреть телевизор.» L'élève restitue les informations en français. Pour éviter le caractère artificiel de l'exercice, il sera bon d'inviter une personne extérieure ne comprenant pas le russe : l'enseignant de la classe s'il est différent de l'intervenant en russe, un autre adulte de l'école, un élève d'une autre classe, etc.).

L'enseignant pourra isoler dans un document sonore une ou plusieurs phrases dont tous les éléments sont connus et en demander la restitution en français : le premier dialogue de la méthode «Micha», par exemple, un extrait de film, etc.

1. Nom d'un personnage, d'un objet, d'une formule.

2. Extrait de conte, dialogue, énumération de mots.

P

lace de l'écrit

On sait que l'écrit occupe une place spécifique dans l'enseignement du russe à l'école élémentaire et qu'il correspond au double objectif d'apprentissage de l'écriture et de reconnaissance d'éléments lexicaux. La découverte par les élèves de l'alphabet cyrillique est, pour l'enseignant, un outil particulièrement précieux, car, chez les enfants, il est l'objet d'une curiosité spontanée et d'un intérêt soutenu qu'il convient de mettre à profit de la façon la plus large, la plus variée et la plus ludique possible. Les activités suggérées ci-dessous, comme autant de pistes possibles à développer, adapter et diversifier en fonction des situations locales et des choix de l'enseignant, sont placées sous le signe de la progression vers la compétence fondamentale de compréhension, étape essentielle pour une continuité réussie avec les apprentissages du collège, notamment les compétences d'expression et de communication écrites.

On rappellera qu'il ne convient pas d'aborder le rapport systématique graphie-phonétique avant la fin du cycle 3 et que la pratique de l'écrit se limitera essentiellement à un écrit de reproduction des lettres, de mots ou de brefs énoncés.

La découverte d'un autre alphabet

La découverte d'un autre alphabet est un atout pédagogique unique à mettre en valeur en suivant une progression raisonnée, qui commence par la reconnaissance des lettres et se poursuit par la pratique de l'écriture. L'enseignant appréciera la durée et l'étalement temporel de ces apprentissages, compte tenu du niveau de ses élèves, des impératifs locaux et de la nécessaire priorité donnée à l'oral. Il est toutefois conseillé de ne pas trop retarder l'approche de l'écrit et, par exemple, d'en insérer assez rapidement dans l'année scolaire une brève séquence dans chaque leçon.

Reconnaissance des lettres

On commencera par des activités de reconnaissance des lettres. On pourra privilégier une approche globale des lettres (en présentant, simultanément,

les caractères cursifs et d'imprimerie) à travers le contact direct des élèves avec l'alphabet. Celui-ci sera affiché au mur, distribué à chacun, recherché et découvert individuellement dans des abécédaires proposés à la classe...

Le prénom russe, une fois choisi par les élèves, pourra être écrit par le maître, affiché au tableau, associé à la désignation ou à l'appel de l'élève, être l'objet d'un jeu simple de devinette à faire faire progressivement par les élèves eux-mêmes (Кто это? Это Саша!), etc.

De nombreuses autres activités permettent cette approche globale, comme la création (avec les élèves ou simplement distribuée et commentée) de la page de garde du cahier, la confection des vignettes de légende du journal mural (photographies des élèves, « musée » des dessins illustrant les acquisitions...), la distribution de livres pour enfants, la consultation de cédéroms, etc.

Dans le cadre de cette première approche, il peut être intéressant, à la suite des activités suggérées au point précédent, de pratiquer des comparaisons avec l'alphabet latin : faire compter le nombre de lettres, faire distinguer les lettres dites « amies » (а, о, к, т, м), des lettres dites « fausses amies » (н, в, у, с, р), ou encore des lettres au tracé original (б, ф, ш, ж, я...).

Une fois les lettres présentées, on pourra envisager une approche plus analytique en proposant des activités de reconnaissance au travers de jeux avec des cartes représentant l'alphabet : devinettes simples, reconnaissance des lettres sur un abécédaire : « а, как ананас, б, как барабан, в, как велосипед... », loto des lettres (à faire confectionner par les élèves), etc.

Mémorisation

La reconnaissance des lettres sera suivie de leur mémorisation :

- jeux permettant de faire identifier une lettre dans une phrase (reconnaître le б dans барабан, identifier la lettre п dans « мама и папа », etc.) ou un texte court, de compléter un texte d'où une ou plusieurs lettres auront été préalablement enlevées, etc. ;
- récitation rythmée de comptines sur l'alphabet, récitation chantée (il existe une intéressante adaptation de l'alphabet par Mozart) ;
- jeu du pendu avec l'image représentant le mot.

La reconnaissance et la restitution orale de syllabes et de mots

Elle sera pratiquée dans le cadre d'activités telles qu'un travail de chansons et de comptines, des vignettes de légende des affichages, la découverte



Встретились буква А и слог НЯ. Вместе у них получилось АНЯ. А теперь посмотрите, что получится, если встретятся другие буквы и слоги.

А	НЯ	АНЯ
Ю	РА	ЮРА
Т	РИ	ТРИ

И	РА	ИРА	Д	ВА	ДВА
А	СЯ		Ш	ВЫ	
У	СЫ		К	ТО	
Е	ЖИ		С	ТО	
Э	ХО		З	РЯ	
И	ВА		Т	ЛЯ	
О	СА		Д	ЛЯ	
Ю	ЛЯ		Г	ДЕ	

de documents authentiques (livres d'enfants, billets de banque, objets d'artisanat, etc.).

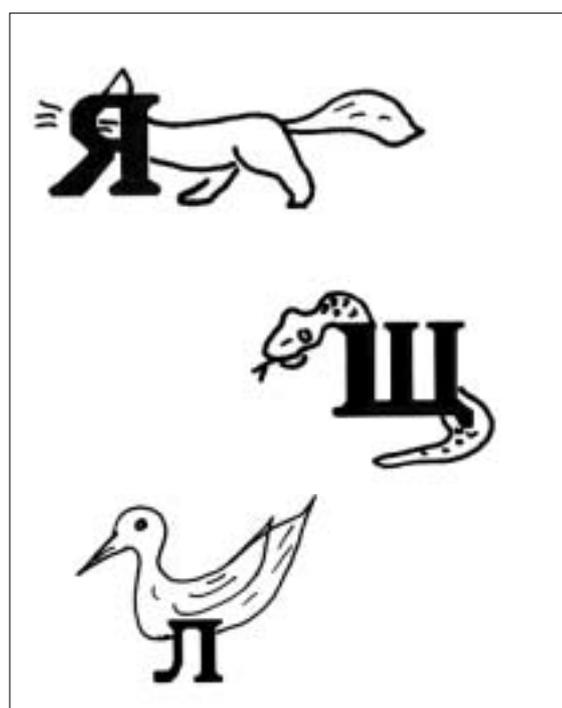
Un travail pourra être d'abord mené sur la reconnaissance globale du mot : seul, dans une liste, en comparaison avec un autre mot, etc.

Des jeux plus complexes pourront être proposés en mettant en valeur la combinatoire des lettres : les « mots-wagons », les « datchas parlantes » (voir pour ces deux types d'exercices les extraits de manuels russes pour les tout-petits comme représenté ci-contre), lecture de mots nouveaux ne comprenant que des lettres connues.

L'écriture

Moment clé de l'apprentissage du russe, car très attendu par les élèves, il donne ses chances à chacun puisque tous partent de zéro. Il convient, donc, de bien veiller, à cette étape, au dosage et à la progression des séances. Sans imposer une stricte calligraphie digne de l'enseignement russe traditionnel, l'enseignant exigera une écriture claire et ronde, d'autant plus facile à obtenir des élèves que jeu graphique et réalisation artistique sont sources de plaisir. L'écriture se limitera, à l'école élémentaire, à un écrit de reproduction ou, exceptionnellement, à la production d'énoncés brefs.

Les jeux de reproduction sont nombreux : reproduire une lettre en repassant sur un tracé en pointillé ou fléché... ; reproduire avec le maître (au tableau), puis seul d'après le modèle, des lettres, puis des mots ; faire imaginer un dessin à partir d'une lettre (un chat pour le я, un serpent pour le щ), « déguiser » la lettre (un animal, un bonhomme), etc.



Kéatrice Grabère

Le maître abordera la reconnaissance des caractères d'imprimerie, qui conditionne le passage à l'écriture des lettres cursives. L'expérience montre que ce passage est d'autant plus facile qu'il aura été fait progressivement, insensiblement, en habituant l'élève à voir dès le début les lettres et les mots écrits indifféremment en caractères d'imprimerie ou en cursives. Il existe sur le cédérom Pampa (voir la bibliographie) une animation qui illustre ce passage du caractère d'imprimerie au caractère cursif : l'élève clique sur un clavier virtuel (lettre ou mot) et l'animation transcrit son choix en caractères cursifs.

Un des premiers exercices d'écriture sera de faire écrire son prénom à l'élève. La liste des prénoms de la classe pourra ainsi être affichée à côté de la variante imprimée et associera en permanence les deux graphies.

permettent l'entraînement à la compréhension. En voici quelques-uns :

Relier le mot et l'image

Une liste de mots est proposée en regard d'images parlantes. Il est demandé à l'élève de relier chaque mot à l'image correspondante.

Chasser l'intrus

Est proposée une liste de mots parmi lesquels on a glissé un intrus ; il s'agit de faire deviner aux élèves lequel est-ce. Par exemple :

- Дима, Катя, Оля, дом, Вова, Денис (l'intrus est дом) ;
- Хорошо, плохо, изба, быстро, тихо (l'intrus est изба) ;
- Мы, я, она, водка, вы, они (l'intrus est водка) ;
- Один, театр, библиотека, музей, институт (l'intrus est один).

– П А М Л А = ЛАМПА
– С А С К Л = КЛАСС
– Я Т И М = МИТЯ

Поставь матрешек по росту
и прочитай слово.

L'entraînement à l'écriture nécessite de brèves mais régulières dictées de lettres et de mots. Dès que cela sera possible, on pourra confier le rôle du « maître dictant » à un élève.

Une fois l'écriture apprise, sa pratique pourra également être développée par des exercices de rédaction, d'abord commune, puis individuelle, de cartes d'anniversaire, de vœux ou de fête, en lien, par exemple, avec la découverte du calendrier.

En fin de cycle 3 pourront être proposés des exercices de remplissage de formulaires simples ou de courtes fiches de renseignements.

Vers la communication écrite

Cette découverte de l'écrit a pour objectif la marche vers une compétence de compréhension qui, ultérieurement (au collège), se complètera par une compétence d'expression écrite. De nombreux exercices

Changer l'ordre des lettres pour obtenir un mot

Un mot est donné et ses lettres sont déplacées (par exemple réparties sur les pétales d'une fleur dessinée) ; il s'agit de retrouver le mot en remplaçant convenablement les lettres. Exemple ci-dessus.

Compléter un mot

Un mot connu est donné incomplet ; les élèves doivent le compléter.

Par exemple :

- До св_дан_я. – _пас_бо.
- Х_р_ш_. – К_линк_.

Changer l'ordre des mots pour obtenir une phrase

Des mots sont donnés dans le désordre ; les élèves doivent les remplacer de façon à constituer une phrase (niveau 3).

Par exemple :

- Паша зовут меня
- Зовут вас а как ?
- Понимаю, я говоришь не ты что !

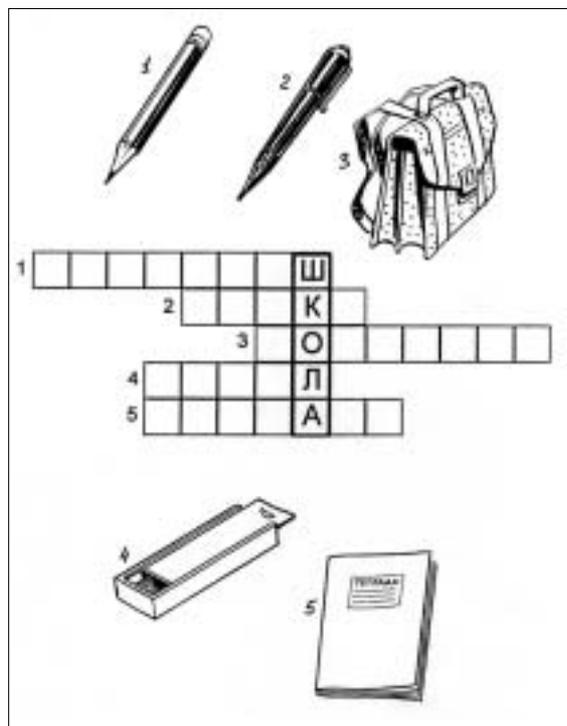
Relier des énoncés russes et français

Deux séries de mots sont proposées, l'une en français, l'autre en russe. Demander à l'élève de relier les éléments qui signifient la même chose. Par exemple :

Здравствуйте	Cosmos
Как	Nicolas
Здесь	Bonjour
Николай	Оcéан
Океан	Ici
Космос	Comment
Африка	Afrique

Les mots croisés

Les définitions sont données sous forme de dessins ou en français.



Le jeu du pendu (sans image)

À faire mener par un élève qui choisit le mot à deviner.

Reconnaître (faire souligner) les mots connus dans un texte

Par exemple dans le début du texte «Телефон» de К. Tchoukovski :

- У меня зазвонил телефон
- Кто говорит ?
- Слон.
- Откуда ?
- От верблюда.
- Что вам надо ?
- Шоколада.
- Для кого ?
- Для сына моего.
- А много ли прислать ?

Да пудов этак пять

Или шесть :

Больше ему не съесть,

Он у меня ещё маленький !

Les élèves peuvent reconnaître : телефон, кто, говорит, слон, шоколад(а), пять, или, шесть.

Replacer les mots connus dans un texte connu

C'est le classique exercice à trous. Par exemple :

Калинка, калинка, калинка м__ !

В ____ ягода малинка, _____ моя !

Хэй ! калинка, калинка, калинка моя !

В саду _____ малинка, малинка моя !

___ ! калинка, калинка, калинка моя !

В саду ягода малинка, малинка моя !

On donne les mots : моя, саду, малинка, ягода, хэй.

Écrire en français les mots russes transparents

Par exemple :

Гараж	Рок-музыка	Математика
Гардероб	Опера	География
Аппарат	Балет	Ресторан
Ананас	Матч	Литература
Мама	Футбол	Финал
Папа	Фрукт	Франция
Бордо	Флот	Спорт
Бал	Теннис	История
Бар	Оазис	Артист
Браво	Баобаб	Диван
Абазур	Кенгуру	Гитара
Пижама	Жираф	Журнал
Метро	Антилопа	Магазин
Такси	Тигр	Банан
Панно	Крокодил	Экран
Театр	Гепард	Россия
Концерт	Телефон	Уф!!!
Музыка	Кассета	Ура!!!

A ctivités et situations motivantes

Il est important de créer dans une classe de russe des situations de communication authentiques. Cette communication s'établira, de la façon la plus naturelle, dans des activités ludiques. Elles prendront ainsi une très large place dans une séance de russe. Sources de plaisir, elles seront aussi le gage d'un apprentissage réussi. En voici quelques exemples.

Moments ritualisés

Ils impliqueront les élèves de façon active dans l'organisation et la conduite des séances.

Salutation

C'est l'occasion d'un court échange en russe entre le professeur et chaque élève, ce qui permet le rebrassage d'éléments étudiés. Un élève remplacera progressivement le professeur pour mener cette activité. On peut se servir d'une marionnette qui, maniée par le professeur, puis par un élève, viendra parler à chaque enfant.

Appel

Il sera fait en russe.

Comptines

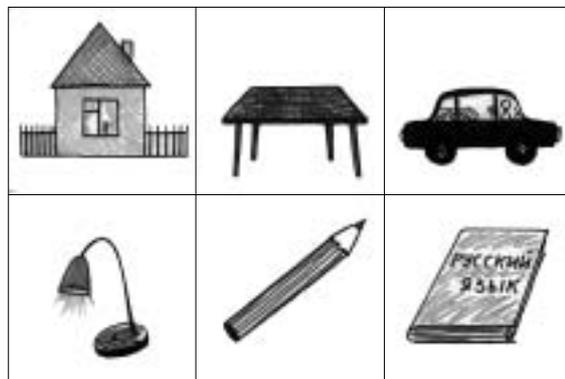
On peut en apprendre plusieurs au cours d'une année et s'en servir pour désigner celui qui mènera un jeu, y participera, viendra au tableau, etc.

Exemples :

Аты-баты, шли солдаты, аты-баты, на базар, аты-баты,



Maria Zeitchenko



Maria Zeitchenko

что купили, аты-баты, самовар

Раз-два, голова, три-четыре, нос в кефире, пять-шесть, кашу есть, семь-восемь, сено косим, девять-десять, в небе месяц.

До, ре, ми, фа, соль, ля, си, села кошка на такси, а котятя прицепились и бесплатно прокатились.

Voir aussi la bibliographie.

Jeux

Ils seront au centre d'une séance de russe, tous les éléments linguistiques pouvant être présentés, pratiqués et assimilés à travers un jeu

Le loto

Les élèves en fabriquent un avec l'aide de l'enseignant. On fait des planches de plusieurs images et des petites cartes correspondantes. Le jeu s'agrandit en cours d'année, s'enrichissant du vocabulaire appris. Il offre plusieurs possibilités d'exploitation.

Exemples :

– l'animateur (le professeur, puis un élève) distribue les planches aux élèves, puis pioche une carte, sans la montrer : – У кого кот ? – У меня ! (У нас.) Le gagnant est celui qui remplit le premier sa planche ;

– l'animateur pioche une carte, la montre à la classe : – Что это ? (– Кто это ?) – Это дом. (– Это девочка.) Le gagnant est celui qui a accumulé le plus de cartes (on les comptera en russe, bien sûr) ;

– deux élèves viennent vers une table, où les cartes sont disposées en vrac. Ils en prennent une à tour de rôle en la nommant en russe. La classe fait l'arbitre : – Это газета. – Да ! Правильно ! (Нет ! Неправильно !)

Le gagnant est celui qui a accumulé le plus de cartes ;
– un élève doit retrouver, en un nombre de tentatives limité, une carte désignée par la classe en son absence : – Это книга? – Нет! – Это изба? – Да!
On peut fabriquer également un loto des chiffres, un loto des prénoms...

Jeux de rôle

Exemples :

La marchande

- Здравствуйте! У вас есть молоко?
- Да, есть. Вот, пожалуйста!
- Спасибо! До свидания!

Un élève fait parler une figurine, une marionnette qui se présente

– Привет! Меня зовут Паша. Мне восемь лет. Я русский. Я живу в Москве. Я говорю по-русски и чуть-чуть по-французски. У меня есть сестра. Её зовут Катя. У нас есть собака и попугай. Я люблю рисовать, петь, играть в футбол... А вы?

Deux figurines, personnages, dialoguent, font connaissance

- Привет! Как тебя зовут? – Меня зовут Антон. А тебя?...
- Здравствуйте! Как Вас зовут? – Иван Борисович. А Вас? – Анна Егоровна...

Jeux de cour de récréation

Exemples :

- Светофор : les participants montrent un objet de la couleur désignée par l'animateur.
- Тише едешь, дальше будешь, стоп! : Un deux trois, soleil!
- Золотые ворота, проходите господа! В первый раз прощается, второй раз запрещается, а на третий раз не пропустим вас! : Passez pompons les carillons...
- Змейка спит, змейка просыпается, змейка умывается, змейка одевается, змейка завтракает, змейка идёт гулять! : Jeu de corde à sauter : deux personnes tiennent une corde à sauter qui représente le serpent.



Au début, la corde est immobile, ensuite, de plus en plus agitée. Les autres participants doivent l'enjamber sans la toucher.

– Каравай, каравай, кого хочешь выбирай! : Les participants en ronde scandent, une personne au milieu choisit son remplaçant. On dessine, puis efface un bonhomme : on a le droit de dessiner (effacer) la partie du visage ou du corps que l'on nomme en russe.

Pratiques artistiques

Les actions sont nombreuses et variées. Elles dépendent des conditions locales, des compétences et goûts de l'enseignant, des occasions qui se présentent d'aborder tel ou tel aspect du programme (non exhaustif) dans « l'approche culturelle ».

Chants, poèmes

Outre le plaisir de les apprendre et de les dire ou les chanter, ils sont la meilleure façon pour les élèves de parfaire leur prononciation, de reconnaître des sons et apprendre des mots, d'être initiés à la culture russe. On trouvera des exemples dans la bibliographie.

Dessins, coloriages, travaux manuels

Les élèves peuvent dessiner une matriochka, faire un tableau d'affichage, un journal mural, des cartes de Noël, colorier une isba, une illustration de conte... Création d'une frise chronologique illustrée (images de l'histoire russe datées et légendées). En association avec l'enseignant principal de la classe (si celui-ci n'est pas l'enseignant de russe), on peut envisager de la doubler par une frise analogue sur l'histoire de France.



Réalisation d'une danse folklorique russe

L'idéal est de pouvoir disposer d'un spécialiste russe de la danse qui vienne travailler quelques séances avec les enfants, en menant les répétitions en russe (la gestuelle et le travail physique compensant les inévitables difficultés linguistiques...). On peut choisir des rondes, des versions simplifiées de *gopak*, le *kazatchok*, des *polkas*... La danse pourra être associée au chant (par une partie de la classe qui ne danse pas).

Reconnaissance des traits distinctifs de l'architecture russe traditionnelle

À partir d'une image, identifier : isba, église orthodoxe et ses coupoles, Kremlin, etc.

Travail sur les contes

Théâtralisation d'un conte : spectacle de fin d'année.

« ТЕРЕМОК »

Les élèves fabriquent des masques d'animaux et une grande isba en carton, avec porte et fenêtre. Sur scène, deux élèves tiennent l'isba (теремок). Un élève, le narrateur, se tient devant.

Le reste du groupe forme un demi-cercle sur le côté.

LE CHŒUR :

Стоит в поле теремок теремок,

Он не низок не высок не высок,

Он не узок не широк не широк.

LE NARRATEUR : Шла мышка-норушка. Увидела теремок.

La souris sort sur le devant de la scène, voit la maison, frappe à la porte.

LA SOURIS : Кто кто в теремочке живёт ? Кто кто в невысоком живёт ? Никого ! Я тут буду жить !

Elle passe par la porte et apparaît à la fenêtre.

LE NARRATEUR : Стала мышка-норушка жить в теремке

LE CHŒUR : Стоит в поле теремок-теремок...

LE NARRATEUR : Шла лягушка-квакушка. Увидела теремок.

La grenouille arrive et frappe à la porte.

LA GRENOUILLE : Кто кто в теремочке живёт ? Кто кто в невысоком живёт ?

LA SOURIS : Это я, мышка-норушка. А ты кто ?

LA GRENOUILLE : Я – лягушка-квакушка. Я тоже хочу тут жить !

LA SOURIS : Хорошо !

La grenouille entre aussi dans la maison.

LE NARRATEUR : Стали жить вместе, мышка-норушка и лягушка-квакушка.

LE CHŒUR : Стоит в поле теремок-теремок...

LE NARRATEUR : Шёл зайчик-побегайчик. Увидел теремок.

...

(La scène se répète. Arrivent ensuite ёжик-ни головы ни ножек, лисичка-сестричка, волчок-серый бочок. Enfin, arrive l'ours : медведь Михаил Иванович.)

L'OURS : ... я тоже хочу тут жить !

LES ANIMAUX EN CHŒUR :

Нет !

Ты ломаешь теремок !

Дверь закроем на замок !

Уходи, медведь, скорей !

Много в тереме зверей !

L'ours force le passage et secoue la maison.

LE NARRATEUR : Стал медведь лезть в теремок.

LE CHŒUR :

Лезет мишка в теремок в теремок,

Он не низок не высок не высок,

Он не узок не широк не широк,

Закачался теремок теремок,

Зашатался теремок теремок,

И сломался теремок теремок !

La maison tombe, les animaux se sauvent en courant.

La Baba-Yaga

À l'occasion de la lecture d'un conte russe traditionnel, faire imaginer par les élèves la sorcière,

leur proposer de la dessiner. Leur faire écouter, comme illustration sonore, « La cabane sur les pattes de poule » des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski (3' 05") ou encore un extrait d'*Une nuit sur le mont Chauve* décrivant la danse des sorcières. On pourra ensuite réaliser une exposition de dessins sur ce thème avec un fond musical approprié. « Variante » russe de Halloween, cette action est bienvenue en novembre.

Préparation d'un repas russe

Si les conditions locales le permettent, il est préférable de le préparer sur place.

Exemple de menu possible :

– salade russe (en russe « salade Olivier »), à peu près notre macédoine ;

– galettes de pomme de terre (en russe *dranniki*) et saumon fumé ;

– blinis au miel.

On peut faire confectionner aux élèves un menu décoré et inviter à la dégustation d'autres élèves, les parents, les enseignants.

Utilisation de nouvelles technologies

Internet, cédéroms. Ludiques et attrayants, ces supports permettent de pratiquer des jeux, apprendre, communiquer, visiter une ville, une école russe, voir des images... Sans oublier la vidéo toute simple : documentaires, karaokés, dessins animés...



Quelques exemples d'évaluation

Relie le mot dans ses deux écritures

АРБУЗ адрес

АЗБУКА артист

АРТИСТ арбуз

АДРЕС атлас

АТЛАС азбука

L'enseignant peut ajouter une troisième colonne avec les mots écrits en cursives.

Place l'accent tonique sur les mots suivants

БАБОЧКА ВИШНЯ ЛЯГУШКА ОБЕЗЬЯНА
ПОПУГАЙ

Écris en cursives

гусь: дом:

ёжик: кот:

мышка:

Dictée de syllabes

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

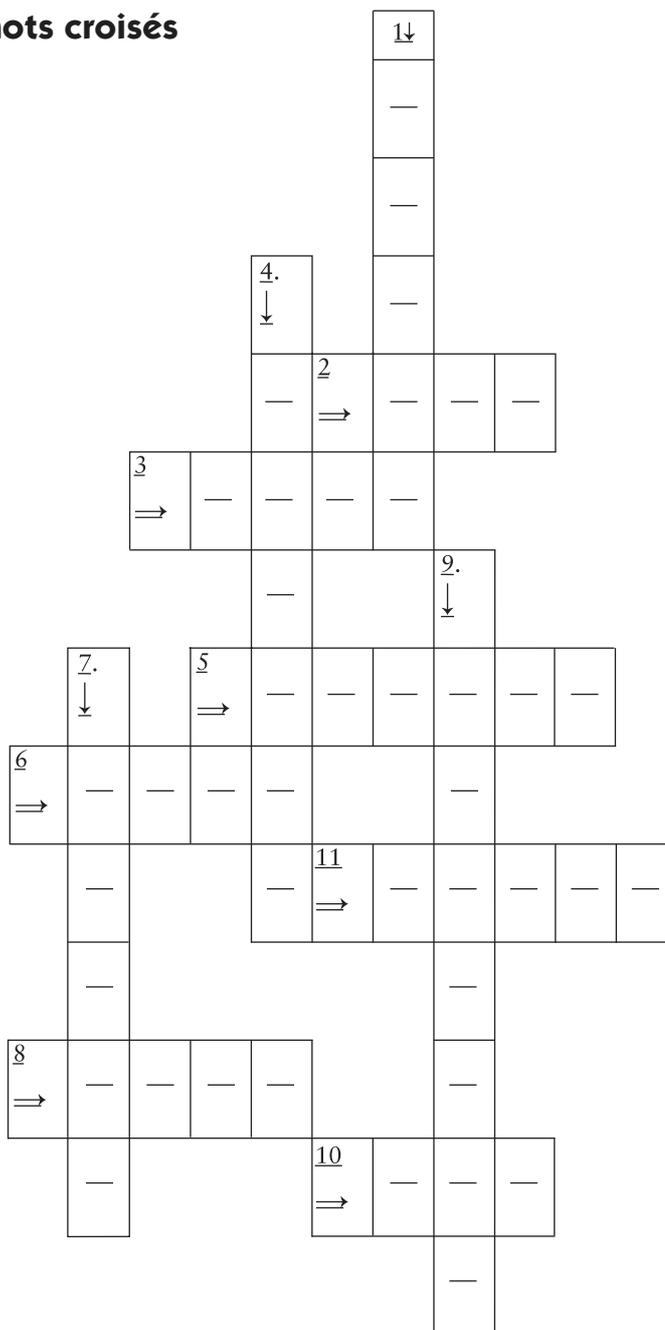
Recopie la bonne phrase sous la bonne image

- A. Уходи! Уходи, страшный медведь!
- B. Стоит в поле теремок теремок.
- B. Мышка-норушка видит теремок.

<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Extrait du céderom P.A.M.P.A., Arbiol Serge, Toulouse, IDEM, université Paul-Sabatier. Dessins de Béatrice Crabère.

Complète les mots croisés



1. Comment dit-on « lettre » ?	Б				
2. Voici !	В				
3. Maison de bois en Russie.	И				
4. C'est l'alphabet.	А				
5. L'escargot.	У				
6. Le loup.	В				
7. Fleuve russe d'Europe.	В				
8. L'oie.	Г				
9. La petite maison dans la prairie.	Т				
10. Maison, bâtiment.	Д				
11. La pastèque.	А				

Béatrice Crabère

E xpériences et conseils

Exemple de séance

École Bayard, Toulouse.

Classe de CM2, 19 élèves. Année 2000/2001.

Intervenants en russe: Béatrice Crabère, professeur;
Assia Willerval, assistante.

Séance de présentation du conte russe « Теремок », adapté par Assia Willerval.

Cette séance de 45 minutes est menée par l'assistante; c'est la vingtième de l'année.

Objectif: compréhension globale du conte.

Déroulement

5 min. – Accueil et salutations d'usage

Dialogue entre l'adulte et les enfants collectivement:

- Здравствуйте, ребята!
- Здравствуйте, Ася Васильевна!
- Как дела?
- Спасибо, хорошо. Как дела?
- Тоже хорошо!

8 min. – Réactivation des connaissances

Les élèves connaissent déjà des mots qui seront nécessaires pour se repérer dans le conte.

Assia leur montre des étiquettes représentant des dessins d'animaux déjà rencontrés au cours des séances précédentes: elle interroge, les élèves répondent en cœur, puis elle fait répéter la réponse à quelques enfants individuellement (ceux qui ont plus particulièrement besoin d'être sollicités).

- Кто это? Это мышка
- Кто это? Это лягушка
- Кто это? Это зайчик
- Кто это? Это волк
- Кто это? Это медведь

Assia distribue ensuite des étiquettes avec les mots correspondant aux dessins et demande aux enfants de les associer aux dessins fixés au tableau.

5 min. – Acquisitions nouvelles

Assia cache derrière son dos une nouvelle image et demande: Что это?

Les élèves interrogent à leur tour en utilisant le vocabulaire qu'ils connaissent:

- Это лампа?
- Нет, это не лампа.
- Это ёлка?

– Нет, это не ёлка.

– Это дом?

– Да, это дом. Assia montre l'image.

– Это изба!

– Это теремок.

Assia montre alors l'image et leur apprend le mot терем, теремок. Les enfants sont déjà familiarisés avec les diminutifs et acceptent les deux formes. Tous répètent le mot теремок.

Elle présente aussi лиса, лисичка.

8 min. – Écoute globale

Voici un conte russe: écoutez-le et regardez les gestes pour en découvrir le sens. Il y aura des noms d'animaux, vous devez les reconnaître:

Стоит (geste vertical des mains) в поле (geste horizontal) теремок- теремок (mains représentant un toit pointu),

Он не низок (mains en bas) не высок- не высок (mains en haut),

Бежит мышка- норушка (geste de courir avec les doigts),

Видит теремок (geste avec la main au-dessus des yeux pour voir loin),

Стучит: «тук, тук, тук» (geste de frapper avec un doigt)

Спрашивает: «пи, пи, пи»,

Кто, кто в тереме живёт,

Кто, кто в невысоком живёт,

Никто не отвечает (geste de dire non avec la tête et le doigt),

Стала мышка жить в теремке (elle s'assoit sur une chaise avec un toit au-dessus de la tête).

Réactions des enfants:

– C'est une maison, vous avez dit теремок.

– Il y a la souris мышка.

– Elle frappe à la porte.

– Пи пи пи.

– Et les autres animaux?

– Ils viendront après.

– C'est long!

– Vous nous dites la suite?

Assia mime et dit le deuxième paragraphe: la consigne est toujours de repérer les animaux (мышка, лягушка).

5 min. – Compréhension globale

Assia invite maintenant les enfants à interpréter les gestes et à dire l'histoire en français: il n'est pas question de traduire, mais de restituer une situation.

Elle dit chaque phrase séparément :
Стоит (geste vertical des mains) в поле (geste horizontal) теремок- теремок (mains représentant un toit pointu).

– C’est une maison : теремок- теремок.

Assia ajoute : Elle est dans un pré.

Etc.

5 min. – Distribution du conte (première moitié)

Reconnaissance de mots connus à l’écrit.

Dans le premier paragraphe uniquement, les élèves doivent surligner les mots connus (теремок, кто, не, тук, пи, мышка). Assia leur signale , *в тереме* et, *в теремке* comme formes de теремок (dans la maison), sans autre explication. Les enfants surlignent également.

5 min. – Mémorisation de la comptine

Les enfants sont invités à répéter collectivement les deux premières phrases répétitives en faisant les gestes.

4 min. – Fin de la séance et évocation de la suivante

On poursuivra le conte en mettant en scène d’autres animaux. On distribuera les rôles et on saura ce que disent ces animaux.

À la maison, les enfants doivent essayer de redire les deux premières lignes en s’aidant du support écrit. Ils peuvent illustrer ces deux lignes (dessiner une maison dans un pré).

– До свидания, ребята!

– До свидания, Ася Васильевна!

L’environnement matériel de la classe de langue comme outil pédagogique essentiel

Si l’enseignant n’est pas l’enseignant principal de la classe (ce qui constituerait, pourtant, du point de vue pédagogique le meilleur cas de figure) et si plusieurs groupes d’élèves sont réunis (de diverses sections ou classes), il est important qu’une salle de l’école soit affectée pour l’année scolaire à l’enseignement des langues étrangères et qu’elle soit clairement identifiée comme telle. L’enseignement des langues étrangères constitue une nouveauté dans les programmes scolaires : il est passé du stade de l’expérience, de la sensibilisation et de l’initiation, à celui de l’enseignement à part entière. Il est donc essentiel qu’il occupe au sein de l’établissement une place en vue et reconnue par tous. La salle pourra être la « salle des langues » et présenter de façon concrète et permanente la diversité linguistique qu’il est, par ailleurs, demandé aux enseignants de mettre en évidence auprès de leurs élèves en attirant

leur attention sur la multiplicité des langues. Si cette salle pourra, bien sûr, être occupée par d’autres intervenants pour d’autres types d’activités pédagogiques, il faudra, toutefois, veiller à lui conserver cette affectation première et obtenir que ce statut soit fixé et permanent.

Le « nomadisme pédagogique » doit être proscrit : il convient d’éviter de changer de lieu au cours de l’année scolaire et de refuser les locaux autres que les salles de classe (restaurant scolaire, gymnase, bibliothèque, salle informatique, garderie, salle de maternelle, etc.), même si des interventions ponctuelles et ciblées peuvent y être organisées dans le cadre du processus pédagogique : repas russe, pratique de la danse folklorique, initiation à la recherche documentaire, lecture publique, etc. La qualité et la crédibilité de l’enseignement sont ici en jeu. La lisibilité du lieu pédagogique clairement identifié est fondamentale.

L’équipement de cette salle devra comporter, outre l’indispensable mobilier scolaire traditionnel (à disposer, pour favoriser la communication et l’échange, en U, en cercle, en carré), une large possibilité d’affichage des travaux d’élèves, reflets permanents et évolutifs des processus d’apprentissage et des contenus assimilés.

La priorité dans l’enseignement du russe étant donnée à la pédagogie de l’oral, avec un souci constant de la correction phonétique, de l’accent tonique et de l’intonation, s’impose la nécessité absolue de pouvoir disposer d’un équipement audiovisuel de qualité : magnétophone spécifique à l’enseignement des langues (avec compteur, répétition et réglage de la vitesse, etc.), lecteur de disques compacts, magnétoscope et moniteur TV. L’horaire hebdomadaire de langue (deux fois 45 minutes) implique qu’un bain linguistique (sons et images) soit immédiatement créé, sans perte de temps, dès le début de la séance. L’utilisation de ces appareils doit donc pouvoir être rapide et efficace, et tout équipement de fortune est à proscrire car contre-productif.

L’accès à l’informatique est également précieux. Qu’il s’agisse de l’utilisation de logiciels spécifiques à l’apprentissage, de l’usage de la correspondance électronique ou de l’accès à Internet, il est important de pouvoir utiliser et faire utiliser par les élèves les outils informatiques. À ce titre, une fréquentation de la salle informatique de l’école doit être prévue dans le calendrier pédagogique de l’année, éventuellement en collaboration avec l’enseignant principal de la classe ou le professeur spécialisé en informatique. Les applications pédagogiques sont nombreuses : pratique linguistique diversifiée, approche ludique et apprentissage des structures de la langue par induction, recherche documentaire, collecte de documents authentiques, correspondance scolaire, etc.

Bibliographie

Multimédia

Cassettes audio

- *Супер сборник: 77 лучших песней для детей (2 кассеты)*, Moscou, студия Твик-Лирек, 1999.
- Blondel Joëlle et Marc. *Le Chant russe au collège et au lycée*, tome 3, Le Havre, CDDP, 1995.

Cassettes vidéo

- *Караоке по-русски детям 1*, Moscou, студия Союз, 1997.
- *Караоке для детей 2*, Moscou, студия Союз-видео, 1998.

Disques compacts

- *75 лучших песней для детей (2 диска)*, Moscou, студия Твик-Лирек, 1999.
- *Вместе весело шагать, Владимир Шаинский, песни для детей*, Moscou, студия Твик-Лирек, 1999.
- *Рина Зелёная читает лучшие стихи для детей*, Moscou, студия Мистерия звука, 2001.

Cédéroms

- Arbiol Serge, P.A.M.P.A., Toulouse, IDEM, université Paul-Sabatier.
- *Russe pour les enfants de 4 à 7 ans, pour apprendre, parler et jouer*, Pc Mac, Eurotalk (dictionnaire en images, interactif et ludique).
- Langran J., Veshnyeva N., Ruslan Russian (152 dialogues et 279 exercices interactifs et sonores).

Sites «langue et culture russe» de différentes académies

- Bordeaux: www.acbordeaux.fr/Pedagogie/Langues/Russe/menulrus.htm
- Créteil: www.ac-creteil.fr/russe.htm

Dijon: www.ac-dijon.fr/pedago/langues/russe/accueil.htm

Lille: <http://crdp.ac-lille.fr/crdp-russe>

Lyon: www2.ac-lyon.fr/enseigne/russe/index.htm

Nancy-Metz: www.ac-nancy-metz.fr/enseign/russe

Reims: www.ac-reims.fr/datice/russe/default.htm

Rennes: www.ac-rennes.fr/pedagogie/russe

Versailles: www.ac-versailles.fr/pedagogi/langue-russe

Alphabet, lecture et entraînement à l'oral

- БАБКИНО., БАБКИНА С., СЛОВАРИК для малышей, Moscou, издательство Олма Пресс, 2000.
- БАРАННИКОВ, ВАРКОВИЦКАЯ, *Русская речь в картинах*, Moscou, издательство Просвещение, 1989.
- БОМОН Э., *Космос в картинах*, Moscou, издательство Скорпион, 1994 (édition française: Paris, Fleurus, 1992).
- ВАСИЛЬЕВА А.С., *Русский язык в играх*, Moscou, издательство Русский Язык, 1976.
- ДМИТРИЕВ, С.Д., ЦМИТРИЕВ В.С., *Букварь*, Moscou, Тула, издательства Аст, Родничок, 1999.
- КРАМИНА В., *Азбука*, Moscou, издательство Самовар, 1999.
- СИТНИКОВ В.П., *Чтение и развитие речи, справочник дошкольника*, Moscou, Филологическое общество СЛОВО, издательство Аст, 1999.
- СОКОЛОВ Г.В., *Учимся читать. Ярославль*, издательство Академия развития, 1997.
- *Читаем в 3 года*, Moscou, издательство Махаон, 2001.

Écriture

- *Прописи*, Moscou, издательство Дом Педагогики, 1998.
- *Учусь писать по-русски*, Moscou, издательство Русский Язык, 1978.

Civilisation

- Afanassiev, *Les Contes populaires russes*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1988.
- Olive Anne-Marie, *Guide de civilisation russe*, Paris, Ellipses, 1998.
- *Атлас России*, Moscou, издательство АСТ, 2001.
- НОВИКОВ С.В., *История, справочник дошкольника*, Moscou, Филологическое общество СЛОВО, издательство Аст, 1998.
- *Путешествие в географию*, Moscou, издательство Махаон, 2000.

Méthodes et manuels

- Davydoff G., Neuveu P., Pauliat P., *Micha (premier niveau)*, Paris, Didier, 1979.
- Jouan-Lafont Véronique, Kovalenko Françoise, *Reportage 1*, Paris, Librairie du Globe, 1995.
- Sabbagh Pauline, *Zakouski*, Paris, Ellipses, 1993.
- Voskboïnikova A.V., *Apprendre le russe, c'est facile. Le russe à l'école primaire*, tome 1, Lille, CRDP, 1993.
- Voskboïnikova A.V., *Apprendre le russe, c'est facile. Le russe à l'école primaire*, tome 2, Lille, CRDP, 1994.

Objectifs	Observations
<p>► Première rencontre</p> <p>Évaluer les perceptions des élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> – représentation de ce qu’est une langue ; – représentation de la langue, des langues ; – intérêt ressenti pour l’apprentissage ; – connaissance des pays où la langue est parlée. 	<p>Ce moment est très important car il va permettre de modifier certaines représentations et d’engager une réflexion visant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – un réajustement des représentations ; – une prise de conscience de l’intérêt de l’apprentissage d’une langue.
<p>Il s’agit aussi de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – donner des exemples pour faire prendre conscience des spécificités majeures de la langue (on peut ainsi : lire un texte en français puis un autre dans la langue étrangère ; accompagner le schéma intonatif de gestes ; prononcer des mots de deux syllabes dans un environnement bruyant et faire retrouver le mot...) ; – amener les élèves à adopter une attitude efficace pendant le cours de langue (on peut, par exemple, lire un texte d’une voix neutre puis le relire en recourant à des inflexions de voix adaptées et en utilisant des référents visuels pour faciliter la construction du sens). 	<ul style="list-style-type: none"> – l’adoption par l’élève d’une attitude efficace lors de l’apprentissage (être calme, écouter de façon attentive, être prêt à utiliser de façon pertinente toute aide visuelle).
<p>► Réflexion des enseignants en amont</p> <p>Il convient d’inclure cet apprentissage dans le projet d’école et de ne pas omettre les dimensions transversale et pluridisciplinaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> – il s’agit d’un projet pluriannuel ; – il convient d’établir une progression en fonction des projets arrêtés. 	<p>Avantages offerts :</p> <ul style="list-style-type: none"> – travail collectif entre les enseignants, création de liens entre les années et entre les cycles de façon à préserver la cohérence et la continuité des apprentissages ; – participation à la construction du bagage culturel de l’élève et à sa formation de citoyen ; – la langue prend vie et assume sa dimension de véhicule d’un patrimoine culturel.
<p>► Lieu d’intervention</p> <p>Il dépend de l’objectif de la séquence.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Lieu ouvert : une salle libre de mobilier permettra une plus grande interaction entre les élèves. – Lieu traditionnel : la salle de classe lors des moments d’évaluation individuelle. – Salle de jeux, de sports, d’arts plastiques, cour de récréation, terrain de sports... pour travailler la langue dans sa dimension fonctionnelle et transdisciplinaire. 	

<p>▶ Établir une progression en fonction des projets de l'école</p> <p>Pour cela, il convient de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – bien connaître le programme ; – déterminer les objectifs en fonction d'un projet à court, moyen ou long terme ; – établir la progression en tenant toujours compte des acquis des élèves ; – rechercher les supports et matériels les plus pertinents pour aider à la construction du sens ; – élaborer des fiches par séquence et séance (voir fiche n° 2) ; – prévoir la trace écrite ou visuelle à construire avec l'élève à lui donner ; – prévoir les items d'évaluation d'étape les plus pertinents (langue mais aussi culture) ; – prévoir des moments d'entretien collectif pour aider les élèves à mesurer les progrès effectués ; – prévoir des fiches d'autoévaluation pour les élèves. <p>Il faut cependant garder à l'esprit que tout n'est pas à évaluer.</p>	<p>Il est indispensable de s'appuyer sur le connu pour aller vers le nouveau. Les élèves doivent réaliser que leurs efforts leur permettent de progresser ; tous n'auront pas la chance de pouvoir parler le russe à l'extérieur de l'école.</p> <p>Il est important que l'élève puisse avoir conscience de ses progrès.</p> <p>Ce peut être aussi l'occasion de moments visant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – l'aide à la mémorisation ; – le développement de stratégies pour mobiliser le connu à bon escient (la mobilisation des connaissances dans le cadre d'un transfert est en effet un problème majeur).
<p>▶ Aide à la construction du sens</p> <ul style="list-style-type: none"> – Prévoir des référents visuels (images, objets...), sonores (bruitage), des documents ou objets authentiques... – Bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions. <p>▶ Aide à la reproduction des sons</p> <p>L'enseignant doit apporter son aide en cas de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – mauvaise restitution de phonèmes ; – mauvais schéma rythmique ou intonatif. 	<p>Il est important que l'élève puisse construire du sens sans aide donnée dans la langue nationale. Pour cela, il faut qu'il puisse prélever des indices sans ambiguïté. Peu à peu, au cours de l'activité, il vérifiera les hypothèses émises et accédera ainsi au sens.</p> <p>Une aide peut être apportée par la gestuelle. Par exemple, la première fois que le maître demande, en langue étrangère, à un élève de venir, il peut accompagner l'injonction d'un mouvement significatif de la main. Après quelques exemples de ce type, les élèves garderont en mémoire le geste et l'associeront à son sens, avant de se détacher de l'image pour ne conserver que le sens.</p> <p>S'assurer que l'élève a bien entendu le modèle. Le faire répéter mais sans trop d'insistance. La répétition par un pair peut être utile car l'élève mobilise alors ses capacités d'écoute.</p> <p>Lui faire prendre conscience du placement de la langue, de l'ouverture de la bouche....</p> <p>Frapper dans les mains pour ponctuer le rythme. Accompagner la chaîne parlée d'un mouvement de main pour souligner le schéma intonatif de la phrase.</p>



démarche et déroulement de la séance

Démarche d'acquisition de nouveaux éléments linguistiques

Phases de l'apprentissage	Éléments de mise en œuvre
Découverte des nouveaux éléments linguistiques (lexique et structures) présentés dans une situation.	Gestes, mimiques, images, photos, vidéo, voix, bande son, CD, accessoires, etc.
Acquisition de ces éléments linguistiques nouveaux par le biais d'activités d'expression imitative, puis par l'introduction de variantes.	Répétition individuelle, collective ou par groupes. Répétition en variant le rythme, le débit, l'intonation... Activités orales (mini-dialogues, jeux de Kim, de <i>memory</i> , de communication, de substitution...).
Fixation par des activités orales puis écrites.	Jeux, exercices lacunaires, correspondance image/énoncé, reconstitution d'une phrase à partir d'étiquettes-mots en désordre.
Réemploi dans des contextes élargis afin d'assurer le transfert.	Situations de plus en plus ouvertes nécessitant de recourir à des acquis linguistiques antérieurs. Jeux de rôles avec situation et canevas imposés. Jeux de rôles avec situation imposée mais canevas libre (ou situation ouverte).

Plan de la séance – un schéma à la fois rigoureux et souple

Niveau de classe:
 Situation de la séance dans l'année:
 Périodicité et durée des séances:
 Élèves déjà initiés ou pas:
 Problèmes particuliers de la classe ou du groupe:

Objectifs de la séance

Grammatical/structural
 Lexical
 Phonologique
 Culturel
 Interaction communicative dans tous les cas.....

L'objectif notionnel-fonctionnel de la séquence doit être bien identifié. Il ne doit pas être trop ambitieux mais doit servir de point d'articulation à la démarche.

Les prérequis

Toute notion nouvelle sera travaillée, manipulée en relation avec les acquis: les enfants s'approprient une notion nouvelle en s'appuyant sur du connu (ceci a également l'intérêt de leur faire prendre conscience de l'utilité de ce qu'ils ont appris).

Phonologie

Bien penser, lors de la préparation de la leçon, aux difficultés ou particularités phonologiques à propos desquelles il convient d'être particulièrement vigilant: réalisation des phonèmes, schémas accentuels et intonatifs.

Matériel à prévoir

Objets référentiels.

Cartes-images (*flashcards/Bildkarten*).

Fiches « Bingo ».

Tableau à double entrée.

Marionnettes (auxiliaires précieux car elles instaurent toujours le dialogue).

Petite boîte dans laquelle seront déposés tous les « mots français ».

Rituel d'entrée en classe

Sans être long, ce moment permet de démarrer sur du connu, du positif, il est rassurant et permet donc à tous les élèves de s'exprimer :

– civilités, appel, date, météo...

Au début le maître est l'animateur mais, au bout de quelques semaines, il pourra passer le relais à un élève « responsable du jour ».

Tout en maintenant un cadre rassurant, on veille à préserver dans la durée l'authenticité de cet échange initial :

– on évite de proposer un schéma figé ;

– on met à profit les opportunités offertes par la situation du jour.

Vérification des prérequis

Vocabulaire ou structure nécessaires pour manipuler la notion ou la fonction nouvelle.

Si ces prérequis sont principalement du vocabulaire, il convient de s'assurer avec des cartes-images que les élèves le maîtrisent bien ; si des lacunes apparaissent, proposer rapidement une activité pour y remédier, ou bien laisser temporairement de côté ce qui est majoritairement non acquis et fera l'objet d'une reprise ultérieure. Il est en effet préférable que l'attention des élèves soit focalisée sur la nouvelle notion.

Présentation de la notion ou de la fonction nouvelle

Cette phase revêt un caractère essentiel : elle va déterminer la planification de la séance. Les élèves doivent construire du sens sans avoir recours à la langue maternelle. Il faudra donc prévoir une situation sans ambiguïté, permettant aux élèves de s'appuyer sur divers indices (visuels, sonores, kinesthésiques). Les activités doivent ensuite permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses en retrouvant la notion dans un contexte différent.

Il faut peu à peu fournir aux élèves un code implicite qui leur permette de comprendre que l'on va découvrir un fait de langue nouveau. Par exemple, l'apparition d'une marionnette pour présenter un élément nouveau signifie pour les élèves qu'ils doivent être particulièrement attentifs. De plus, la marionnette, qui sert d'interlocutrice au maître, permet aux élèves de distinguer clairement les différentes phases d'un dialogue.

Appropriation phonologique de la notion ou de la fonction

Cette phase nécessite :

– des répétitions collectives pour que les élèves prennent de l'assurance ;

– des répétitions individuelles pour permettre le bon placement des phonèmes et des schémas accentuels et intonatifs.

Cette étape ne doit pas être trop longue car elle peut vite devenir lassante et perdre tout sens pour les élèves. Elle peut intervenir à divers moments de l'apprentissage.

Phase de vérification de la compréhension

Elle permet au maître de s'assurer de la bonne compréhension de la notion. Cette vérification s'effectue souvent par une activité mettant en relation maître et élève, mais aussi élève et élève. Celui-ci peut ne pas s'exprimer verbalement mais donner sa réponse par un geste ou en mimant une activité.

Appropriation de la notion ou de la fonction par l'élève

On utilise la langue comme un outil. Des activités variées vont permettre aux élèves d'utiliser la langue, le maître étant le meneur de jeu au début, puis passant le relais aux enfants. Durant cette phase, les élèves vont affiner leur compréhension des éléments nouveaux et utiliser des éléments connus qui vont être ainsi réactivés et valorisés. Il est important que les élèves puissent fréquemment mettre leur mémoire en jeu et se servir de leurs acquis car ce sont ces situations de réinvestissement qui leur donnent la possibilité de communiquer dans une autre langue que la leur et récompensent ainsi leurs efforts. On est là dans une phase interactive où le maître est encore présent mais discret.

Phase dite d'autonomie

Le maître propose un jeu dont il explique la règle en donnant un exemple par la médiation de la marionnette, ou en sollicitant l'aide d'un élève. Il peut aussi proposer un jeu déjà connu des élèves (par exemple : le « Bingo », qui a l'avantage de faire travailler de nombreuses structures ou mots) ; ils pourront ainsi jouer entre eux sans que le maître intervienne. Celui-ci pourra alors apprécier les comportements langagiers des élèves dans une vraie situation de communication.

Évaluation

Il faut enfin proposer une activité pour évaluer le degré de maîtrise de la langue par les élèves en fonction des connaissances et des compétences attendues. Cette évaluation se fera, selon le cas, sur une petite fiche qui sera ensuite collée sur le cahier ou par le biais d'une activité physique ou dans le cadre d'une interaction verbale.

Si l'objectif n'est pas atteint, il faut essayer de trouver pourquoi, afin de pouvoir ensuite y remédier :

- les prérequis indispensables n'étaient peut-être pas maîtrisés ;
- les indices proposés pour faciliter la découverte du sens des éléments nouveaux n'étaient peut-être pas assez parlants et la phase de présentation n'a pas joué son rôle ;
- la démarche a pu manquer de progression ;
- les activités proposées n'étaient pas réellement pertinentes ;
- certaines consignes n'étaient pas assez claires...

Un flux langagier long

Pour que les élèves prennent conscience de la nécessité de ne pas se cantonner à la production d'énoncés isolés, il est souhaitable de les exposer à un long flux langagier en fin de séquence :

- lecture d'un album, d'un conte, avec le maître, en relation si possible avec le thème de la séquence (si une structure est récurrente dans le texte, les élèves se l'approprient plus vite et peuvent ainsi prendre une plus grande part à la lecture)... ;
- chanson, comptine, court poème, etc.

L

es activités au service des compétences

Activités de compréhension de l'oral

L'acquisition de la compétence de compréhension se fait à l'aide de tâches liées à la recherche du sens à partir de documents dont la complexité augmente en fonction des objectifs visés ou du niveau d'apprentissage. Ces tâches suscitent l'écoute et la participation active des élèves.

Écouter et comprendre des messages brefs

Après l'élucidation indispensable de certains éléments, les élèves peuvent être sollicités afin :

- d'écouter des énoncés (dits ou enregistrés) et de désigner ou de choisir à chaque fois l'image ou la photo correspondante ;
- d'écouter des énoncés et de mettre des images dans l'ordre ;
- d'écouter et de suivre des instructions ;
- d'écouter et de mimer ;
- d'écouter et de dessiner/colorier ;
- d'écouter et de transférer des informations ;
- d'écouter et de classer/regrouper ;
- d'écouter et de deviner ;
- d'écouter des énoncés brefs et de répondre s'ils sont « vrais » ou « faux » ;
- d'écouter et de cocher un tableau constitué d'images, de cocher une information sur une enquête, une interview, une fiche ;
- d'écouter et de relier des éléments.

Dans ces activités, la réponse non verbale (désigner, mimer, dessiner, cocher, etc.) permet à chaque fois de tester et d'évaluer la compréhension des messages.

Écouter et comprendre des saynètes ou des histoires

On peut proposer l'écoute d'une histoire ou d'un récit avec l'appui éventuel d'un livre de jeunesse ou

d'un support vidéo. L'écoute est d'abord motivée par le plaisir de découvrir une histoire nouvelle en s'appuyant dans un premier temps sur de nombreux indices extralinguistiques. Pour motiver à la compréhension linguistique plus fine de certains passages, il est souhaitable de proposer, sur des extraits précis et limités, des tâches d'écoute.

Pourquoi lire des histoires ?

- Pour diversifier les supports et introduire des variétés dans les activités ;
- pour exposer les élèves à davantage de langue orale ;
- pour présenter la langue dans des contextes plus motivants ;
- pour intégrer le lexique et les structures connus dans des ensembles plus longs dans lesquels ils devront être repérés ou reconnus.

Les histoires peuvent être racontées

– Comme entrée dans une nouvelle unité ou en cours d'unité : elles servent généralement à introduire ou à réutiliser des mots ou des expressions dans le cadre d'activités orales de compréhension et éventuellement d'expression. Dans ce cas, le texte doit être très simple. Les récits à structure itérative (les mêmes expressions linguistiques y reviennent régulièrement) se prêtent particulièrement bien à cette forme d'entraînement.

– En conclusion d'une unité : elles constituent plutôt un support d'entraînement à la seule compréhension. Les élèves reconnaissent dans l'histoire entendue des éléments de langue qu'ils ont déjà utilisés en expression ou qu'ils ont fréquemment entendus (c'est le cas des consignes par exemple).

La compréhension

Elle est possible grâce :

- à ces éléments repérés qui forment des « îlots de sens » ;
- aux illustrations de l'album, le cas échéant ;

- aux inférences de sens ;
- aux mimes et aux gestes du lecteur ou du narrateur.

Si l'on veut qu'un entraînement linguistique soit possible, les histoires doivent répondre à certains critères :

- être écrites ou réécrites, racontées dans une langue simple ou simplifiée ;
- être liées thématiquement, au moins en partie, à des champs lexicaux et à des fonctions langagières que les élèves ont déjà abordés ;

- motiver les élèves par leur contenu et/ou par l'illustration ;
- être aisément « racontables » par l'enseignant, donc relater des événements, comporter des dialogues, et ne pas être essentiellement descriptives ;
- être racontées avec le souci permanent de faire participer les élèves ;
- offrir des aides à la compréhension à travers les illustrations et/ou la structure même du récit (structure itérative) et/ou la possibilité d'accompagner la lecture de gestes ou de mimiques.

Remarque

..... Pour aider les élèves à comprendre l'histoire entendue, il peut être utile parfois de la lire en français avant de la lire en langue étrangère (pas nécessairement pendant la même séance). À l'inverse, l'exploitation de l'histoire en langue étrangère terminée, on peut aussi lire la version française si elle existe.

Activités d'expression orale

Activités orales de répétition et de reproduction

Elles s'opèrent à partir de :

- chansons et comptines ;
- devinettes ;
- jeux de répétition ;
- jeux de mémoire (jeux de Kim, *memory*), etc.

Les énoncés sont répétés, imités dans leurs sonorités, leurs rythmes, leurs schémas intonatifs, mais sans que cette répétition paraisse fastidieuse. À ce titre, les devinettes sensorielles (devinettes visuelles, auditives, tactiles, etc.) sont intéressantes, car selon les contextes, elles permettent de « faire reproduire » spontanément les énoncés pour aboutir peu à peu à leur mémorisation.

Voici dix conseils pour apprendre des comptines, des poèmes ou de petits dialogues :

1. présenter la comptine, le poème ou le dialogue soi-même plusieurs fois de suite, en changeant éventuellement de rôle, avec autant d'expression que possible ;
2. décomposer la comptine, le poème ou le dialogue en plusieurs parties, faire répéter en chœur, avec toutes les variations possibles (alterner les groupes, varier le volume de la voix et le débit, associer la gestuelle, les images) ;
3. pour aider les élèves à percevoir les segments de la phrase, marquer le rythme, en frappant dans les mains, en utilisant des claves ou en dirigeant du geste ;
4. encourager les élèves par l'intonation et par la mimique à mettre de l'expression dans leur voix ;
5. veiller à la juste coordination du geste et de la parole : d'abord le geste expressif et ample puis, nettement détachée, la réplique ;

6. travailler la prononciation, en ralentissant le débit, en chuchotant, en utilisant des enregistrements et des exercices phonétiques. On peut demander aux élèves de fermer les yeux et de répéter ensuite le modèle donné par l'enseignant, la vidéo ou la cassette audio ;
7. inviter deux élèves à dire seuls les deux premiers vers ou répliques de la comptine, du poème ou du dialogue sous forme de jeu, en se tenant à une certaine distance l'un de l'autre. Veiller à la justesse de la prononciation ;
8. laisser progressivement les élèves s'approprier chaque vers ou chaque réplique puis l'ensemble ;
9. utiliser des accessoires simples, en rapport direct avec la comptine, le poème ou le dialogue, afin de les mettre en valeur ;
10. distribuer le texte de la comptine, du poème ou du dialogue transcrit sous une forme soignée et plaisante à coller dans le cahier. Les élèves peuvent aussi le recopier s'il n'est pas trop long.

Ces activités de reproduction permettent de créer une base d'énoncés dans lesquels les élèves puisent ensuite pour mieux s'exprimer personnellement. Le soin tout particulier apporté, à ce stade, à la justesse phonologique et syntaxique peut s'articuler sur leur évaluation ou leur autoévaluation par les élèves.

Production dans le cadre d'une expression plus personnelle : communication orale

Cette phase s'élabore à partir de :

- jeux de rôles (jeux de simulation) ;
- sondages ;
- interviews de groupe ;
- enquêtes ;
- jeux de devinettes, jeux de logique, travail en binômes, etc.

Dans cette étape, l'enseignant veille à entraîner les élèves à s'exprimer à titre personnel, à parler d'eux-mêmes et des autres afin de s'approprier les fonctions de base d'une manière qui fasse sens pour eux. Les activités de recherche, de traitement et de transfert de l'information (sondages, interviews, enquêtes) ou les jeux de rôles permettent de guider un échange riche et motivant et de mettre en œuvre une réelle communication dans la classe. Les élèves peuvent ainsi réutiliser les mots et les structures pour s'exprimer et communiquer en leur nom personnel, grâce au travail par paires et par groupes qui rend possible un temps de parole plus important.

Activités de compréhension de l'écrit

Les élèves sont amenés à lire ce qu'ils ont déjà rencontré à l'oral. Il s'agit pour les élèves de :

- lire un énoncé et désigner ou choisir à chaque fois l'image ou la photo correspondante ;
- lire un énoncé et lui associer une image ;
- lire et remettre dans l'ordre les lettres d'un mot, ou les mots d'une phrase, ou bien les phrases d'un dialogue ;
- lire et suivre des instructions (recette ou mode d'emploi, par exemple) ;
- lire et dessiner/colorier ;
- lire et classer/regrouper ;
- lire et deviner ;
- lire et cocher un tableau ;
- lire des énoncés brefs et répondre s'ils sont « vrais » ou « faux » ;
- lire et compléter des bulles, une légende, etc.

Les élèves sont ainsi conviés à travailler sur le rapport entre les graphèmes et les phonèmes spécifiques à la langue ; à reconnaître des mots isolés ; à segmenter des énoncés qui avaient été introduits à l'oral ; à reconnaître éventuellement des indices dans des messages plus complexes et à retrouver la phrase minimale pour en comprendre les informations essentielles (s'appuyer sur le contexte, émettre des hypothèses, anticiper, déduire, etc.). Ces capacités sont réinvesties lors de l'écoute et facilitent la compréhension de l'oral.

Activités d'expression écrite

Activités écrites de reproduction et de production élémentaires

L'enseignant fait recopier des mots, des expressions, des structures, des textes de chansons et de comptines déjà répétés pour en garder une trace écrite ou

pour favoriser la mémorisation. Il peut aussi proposer quelques activités simples et motivantes. Il s'agit par exemple pour les élèves de :

- classer ces éléments de langue par catégories ou par rubriques ;
- produire des mots fléchés ;
- faire des mots croisés ;
- résoudre des devinettes ;
- remettre des lettres, ou des mots, ou des phrases dans l'ordre en les recopiant ;
- recopier des énoncés en les associant à des images ;
- compléter un bref texte lacunaire en y insérant des éléments (mots ou groupes de mots) ou en remplaçant des dessins par des mots ;
- réaliser une interview avec prise de notes ;
- rédiger les résultats d'enquêtes, de questionnaires ou de sondages, d'après un modèle défini.

Activités de production vers une expression plus personnelle

Lettres très brèves, cartes postales, cartes de vœux, courrier électronique, etc., à échanger dans la classe : ceci prépare à une éventuelle correspondance scolaire dans la langue concernée. Il s'agit pour les élèves de personnaliser des énoncés en introduisant à l'écrit des changements paradigmatiques, dans le cadre d'un « écrit de communication », ou de complexifier un énoncé à l'écrit grâce à des connecteurs simples, toujours dans un but communicatif.

Activités ludiques

Les objectifs liés à l'activité ludique sont multiples :

- motiver ;
- détendre ;
- contribuer à améliorer l'ambiance de classe ;
- solliciter la participation active de tous les élèves ;
- donner aux élèves l'occasion d'utiliser la langue de façon naturelle dans une situation de communication authentique.

En ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère, les jeux permettent de :

- fixer, consolider et réactiver le lexique et les structures ; il s'agit là essentiellement de jeux d'apprentissage, qu'on utilisera plutôt pendant les phases d'acquisition et de fixation de moyens linguistiques ;
- mettre en œuvre l'aptitude à communiquer.

Les jeux et exercices de créativité permettent aux élèves d'utiliser de façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et les structures acquis au cours des leçons en les faisant sortir du cadre, du contexte, de la situation dans lesquels ils les ont appris. Ce sont

les jeux de communication utilisés pendant les phases de réemploi, élargissement ou transfert, voire d'évaluation.

Tout comme le développement d'une unité, où le maître s'efface au fur et à mesure des phases successives, le passage des jeux d'apprentissage aux jeux de communication demande également au maître qu'il cède son rôle d'acteur pour celui d'observateur.

Pour garder toute leur efficacité, les activités ludiques proposées doivent répondre à un double critère :

- présenter un enjeu véritable pour les élèves : il ne s'agit pas de proposer sous couvert de jeux des exercices déguisés où la langue est une fin en soi ;
- être appropriées à l'objectif d'apprentissage visé : il ne s'agit pas de jouer pour jouer, mais bien de jouer pour mieux apprendre, le jeu étant mis au service d'objectifs linguistiques précis.

Il est intéressant d'articuler chaque année un module autour d'un conte. Le conte fait partie du patrimoine culturel de l'enfant ; il participe à la construction de sa personnalité, lui permet d'organiser son monde intérieur en répondant à certaines des questions qu'il se pose sur son environnement social ou sur les grands thèmes de la vie. Le conte est lié à des moments forts du développement affectif de l'enfant et participe à la constitution de son bagage langagier en langue maternelle. Quelle que soit la langue du conte, les sensations, les émotions précédemment ressenties ainsi que le plaisir éprouvé sont ravivés.

Le conte est propriété collective, tous les élèves ont écouté, lu des contes. Ce support constitue donc une base commune à tous les élèves même si la représentation d'un conte varie parfois d'un enfant à l'autre.

Le conte est un tout cohérent qui établit un lien entre le monde réel de l'enfant et son imagination. La capacité à construire du sens, à pouvoir anticiper, trouve appui dans l'habitude de l'enfant à imaginer la suite d'une histoire. Le fil de cette histoire sera le lien entre les différentes séquences d'apprentissage. La langue d'apprentissage s'intègre ainsi à la culture de l'enfant, prend une valeur importante à ses yeux, s'inscrit dans son patrimoine et peut être partagée à l'extérieur de l'école.

La mémorisation d'un long flux langagier permet de donner à la langue toute son authenticité phonologique, rythmique et intonative. La répétition perd alors son caractère lassant au profit du plaisir de parler en usant d'expressions plus complexes, permettant à l'enfant de se construire une représentation de la langue valorisante, venant contrebalancer l'emploi des expressions minimales trop souvent privilégiées dans la classe de langue.

Grâce au conte, l'enfant peut donc développer des connaissances de base tout en étant confronté à des expressions plus complexes, plus longues dont la fixation est facilitée parce que l'histoire l'intéresse. La séquence d'apprentissage évolue dans un contexte connu qui donne des repères. L'élève est confronté à une langue nouvelle mais dans une situation qui lui est d'une certaine manière familière.

Le choix d'un conte

Ce choix dépend de divers critères. Il faut en effet prendre en compte les objectifs visés, l'intérêt, la longueur et la difficulté du conte. Voici une série d'objectifs qui peuvent guider le maître dans le choix d'un conte.

Les objectifs

Mémoriser pour mieux comprendre

À partir d'un conte, le maître peut :

– faire mémoriser une version simplifiée du conte et la faire reproduire à l'identique :

→ faire jouer le conte dans sa version simplifiée ;

– faire mémoriser une partie d'un conte (les expressions clés) en amenant à une compréhension globale :

→ faire jouer le conte, seules les expressions clés sont dites par les élèves ;

– aider à la compréhension globale d'un conte et faire travailler des expressions transposées (exemple : style direct) :

→ faire jouer la version transposée ;

– faire reconstruire un conte en apportant des variantes (changement de personnages...) :

→ faire jouer la version « élèves ».

À présenter devant :

– des élèves de maternelle ;

– une autre classe de l'école ;

– les parents d'élèves ;

– une assistance élargie lors de la fête de l'école ;

– une association (personnes âgées...) ;

– les correspondants.

Lien avec les autres champs disciplinaires

D'autres domaines pourront être abordés :

– les arts plastiques ;

– la musique, le chant ;

– les mathématiques, les sciences, la technologie ;

– l'EPS, la danse ;

– le travail métalangagier de comparaison avec le français.

Éléments à prendre en compte

Questions préliminaires

Ce conte est-il :

- connu des élèves (dans ce cas la compréhension globale sera facilitée) ?
- susceptible d'être transposé (en fonction des objectifs choisis) ?
- un support à dimension culturelle :
 - commun à différentes cultures ?
 - traité différemment en français et en langue étrangère (ce qui permet d'émettre des hypothèses sur la raison des variantes...) ?

Le lexique

Le lexique utilisé est-il :

- difficile, très riche, abordable, plutôt simple ?
- susceptible d'être réinvesti dans des situations de communication ?

Le lexique permettra-t-il :

- des prolongements thématiques ;
- un travail de morphosyntaxe en liaison avec la langue nationale ?

Les structures

Les structures sont-elles simples ou complexes ? Le texte contient-il des structures récurrentes ? Lesquelles choisir ? Toutes ou certaines seulement ?

Peut-on en simplifier certaines ? Est-il possible de segmenter les plus longues, passer du style indirect au style direct, modifier le temps des verbes (du passé au présent) ?

Les types de phrase

Les phrases sont-elles : affirmatives ; négatives ; interrogatives ; exclamatives ?

La phonologie

Quels domaines le conte permet-il de faire travailler : les phonèmes, l'accentuation et le rythme, l'intonation ? Dans tous les cas, il faut donner à entendre puis à imiter.

Le choix de la démarche

Lecture du conte

- hors séquence de langue, lecture du conte en français si une version existe ;
- lecture du conte en langue d'apprentissage, dans son intégralité.

Segmentation du conte

- en phases cohérentes (chronologiques, thématiques...), en en simplifiant certaines parties.

Aide à la compréhension

- par la modulation de la voix ;
- par des référents visuels (illustrations, figurines, attributs des personnages).

Ces référents représentent une aide :

- pour le lexique ;
- pour les structures ;
- pour la prononciation ;
- pour une compréhension plus globale.

Supports complémentaires

- enregistrements audio, vidéo, film, pièce de théâtre...

Participation des élèves

Quelle tâche leur donner ?

- Tous s'approprient le texte intégral ou modifié (ils seront ainsi polyvalents lors des séquences de jeux de rôle) ;
- les rôles sont distribués dès le début du module (chaque élève conserve son rôle mais est attentif aux autres) ;
- des équipes d'acteurs sont constituées (plusieurs élèves peuvent tenir le même rôle).



Utilisation de la langue étrangère dans d'autres disciplines

<p>Langue et lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'albums, - de poésies, - de cartes géographiques, - de recettes, - de modes d'emploi, - d'articles courts, - d'images [...]. 	<p>Langue et mathématiques</p> <p>Techniques opératoires. Exercices simples de numération. Devinettes. Révision de formes géométriques canoniques. Retrouver la consigne géométrique. Structuration du temps : dates... Structuration de l'espace [...].</p>	<p>Langues et EPS</p> <p>Sports collectifs. Jeux de cour. Gymnastique au sol. Règles de jeux. Arbitrages simples. Danses du patrimoine [...].</p>
<p>Langue et découverte du monde : géographie</p> <p>L'Europe et le monde : approche des caractères physiques des différents pays, villes, fleuves, mers, climats, végétation... L'Europe : présentation de la formation de l'Europe [...].</p>	<p>Langue et découverte du monde : histoire</p> <p>Réalisation de frises chronologiques [...].</p>	<p>Langue et découverte du monde : sciences naturelles</p> <p>Découverte du schéma corporel dans les deux langues. Les animaux. Les aliments. Certaines expériences peuvent être menées et commentées en langue étrangère [...].</p>
<p>Langue et arts plastiques</p> <p>Réalisations en travail manuel : apprendre en faisant. Découverte d'artistes étrangers Lecture commentée de différentes œuvres [...].</p>	<p>Langue et musique</p> <p>Chansons traditionnelles et actuelles. Découverte de musiciens classiques et aperçu d'une de leurs œuvres [...].</p>	

bilan des acquisitions

Document « mémoire » à compléter entre pairs ou dans le cadre d'une autoévaluation.

DES INFORMATIONS ME CONCERNANT			LEXIQUE	DES INFORMATIONS CONCERNANT LES AUTRES				
<p>Je peux dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ mon nom ☞ mon âge ☞ où j'habite ☞ mon numéro de téléphone ☞ où je me trouve ☞ d'où je viens ☞ où je vais <p>Je peux parler de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ ce que j'aime ☞ ce que je n'aime pas ☞ ce que je veux ☞ ce que je préfère ☞ mes sensations ☞ mes sentiments ☞ ce que j'ai ☞ ce que je sais faire ☞ ce que je fais ☞ ce que je ferai ☞ ce que j'ai fait ☞ ce que je peux faire ☞ ce que je dois faire ☞ exprimer mon opinion 	☹	😊	☺	<input type="checkbox"/> ma famille <input type="checkbox"/> les animaux <input type="checkbox"/> la nourriture <input type="checkbox"/> la maison <input type="checkbox"/> le corps <input type="checkbox"/> les vêtements <input type="checkbox"/> la couleur <input type="checkbox"/> les sensations <input type="checkbox"/> les sentiments <input type="checkbox"/> ma journée <input type="checkbox"/> mon école <input type="checkbox"/> ma classe <input type="checkbox"/> les nombres <input type="checkbox"/> les jeux	<p>Je peux parler de ma famille :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ de mes parents ☞ de mes grands-parents <p>• donner :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ leur prénom ☞ leur âge <p>• dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ ce qu'ils font ☞ ce qu'ils aiment ☞ les décrire succinctement (taille, cheveux, yeux) <p>Je peux parler de mon animal, d'un camarade, d'un personnage :</p> <p>• donner :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ son nom ☞ son âge ☞ le décrire succinctement <p>• dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ ce qu'il mange ☞ ce qu'il aime/n'aime pas ☞ ce qu'il fait/va faire/a fait ☞ ce qu'il sait faire ☞ où il se trouve ☞ où il va 	☹	😊	☺
DES JEUX QUE JE PARTAGE			DES HISTOIRES					
<p>Les jeux auxquels je participe en classe sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ●●..... ●●..... ●●..... 	☹	😊	☺	<p>Si j'écoute une histoire simple, je peux :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ retrouver des mots connus ☞ la raconter ensuite brièvement en français en expliquant comment j'ai compris l'histoire, les expressions ou les mots qui m'ont aidés. 	☹	😊	☺	

CIVILITÉS			LEXIQUE	CONTENUS CULTURELS				
Je sais dire : <ul style="list-style-type: none"> ☞ bonjour/au revoir ☞ demander poliment ☞ m'excuser ☞ demander de l'aide ☞ remercier ☞ féliciter ☞ apprécier ☞ exprimer des vœux ☞ demander la permission ☞ attirer l'attention (d'un camarade, du maître) ☞ présenter un camarade, quelqu'un de ma famille ☞ dire que c'est permis ☞ dire que c'est interdit ☞ proposer quelque chose à un camarade 	☹	☺	☺	<input type="checkbox"/> les rythmes quotidiens <input type="checkbox"/> les salutations <input type="checkbox"/> la vie affective <input type="checkbox"/> les gens <input type="checkbox"/> la ville <input type="checkbox"/> la nature <input type="checkbox"/> les fêtes <input type="checkbox"/> les pays <input type="checkbox"/> le calendrier	J'ai des notions sur : <ul style="list-style-type: none"> ☞ les relations entre les personnes ☞ la famille/l'école ☞ les habitudes alimentaires L'environnement culturel : <ul style="list-style-type: none"> ☞ la ville ☞ les fêtes ☞ les traditions ☞ des personnages célèbres ☞ un monument Je connais : <ul style="list-style-type: none"> ☞ le titre d'un conte ☞ le personnage d'un conte ☞ quelques chansons ☞ une comptine/un poème J'ai des notions sur : <ul style="list-style-type: none"> ☞ des monuments ☞ la géographie ☞ l'histoire ☞ le gouvernement 	☹	☺	☺

DES INFORMATIONS QUE J'ESSAIE D'OBTENIR			LEXIQUE	UN PEU D'ÉCRIT				
Je peux demander à quelqu'un : <ul style="list-style-type: none"> ☞ son nom ☞ son âge ☞ son adresse ☞ sa famille ☞ ses animaux ☞ ce qu'il aime ☞ ce qu'il préfère ☞ ce qu'il n'aime pas ☞ ce qu'il possède ☞ ce qu'il fait ☞ ce qu'il va faire ☞ ce qu'il a fait ☞ ce qu'il sait faire ☞ ce qu'il voudrait faire/avoir ☞ le temps qu'il a fait ☞ le temps qu'il fera 	☹	☺	☺	<input type="checkbox"/> le sport <input type="checkbox"/> les loisirs <input type="checkbox"/> les fêtes <input type="checkbox"/> le calendrier <input type="checkbox"/> la nature <input type="checkbox"/> les métiers <input type="checkbox"/> les boutiques	Je peux lire : <ul style="list-style-type: none"> ☞ une carte d'anniversaire ☞ une carte de vœux ☞ une carte de vacances ☞ un mèl ☞ le titre d'un conte que j'ai étudié en classe ☞ le titre d'une chanson que j'ai apprise Je peux écrire : <ul style="list-style-type: none"> ☞ une carte d'anniversaire ☞ une carte de vœux ☞ une carte de vacances ☞ un mèl 	☹	☺	☺